



Master 2
Promotion de la santé et prévention
Promotion : **2019-2020**

L'utilisation du numérique comme outil de prévention et de promotion de la santé - l'exemple de la Maison des Adolescents de Strasbourg et de son action sur les réseaux sociaux

Fouchard Nina
06/09/2020
Sous la direction de Éric Le Grand

Remerciements

Tout d'abord je tiens à remercier l'EHESP ainsi que l'ensemble de mes professeurs pour ces deux années d'apprentissages.

Je remercie M. Le Grand du temps qu'il m'a accordé en amont de mon stage, mais également pendant ainsi que pour la relecture de mon mémoire.

Je remercie la Maison des Adolescents de Strasbourg et notamment Mme Rideau qui a su m'accorder sa confiance en me donnant la possibilité de réaliser mon stage dans cette structure.

Enfin, je remercie Lydia Djarane pour le temps qu'elle m'a accordé durant mon stage et pour sa confiance.

Sommaire

<i>Introduction : Le numérique, outil de prévention et de promotion de la santé ?</i>	9
<i>Méthodologie</i>	15
<i>Contextualisation</i>	17
L'adolescence	17
Historique de l'adolescence	17
Qu'est-ce que l'adolescence ?	18
Les bornes de l'adolescence	20
Le visage de l'adolescent moderne.....	21
Adolescence et numérique	22
L'adolescence et révolution numérique // être adolescent à l'ère du numérique	22
Qu'est-ce qu'un réseau social ?	25
Comment ces réseaux se sont inscrits dans notre société ?	25
Quel type de réseau social séduit les jeunes ?	26
Comment les réseaux sociaux ont modifié l'adolescence ?.....	28
Réseaux sociaux, santé et jeune :	29
<i>La MDA et son action sur le numérique</i>	33
L'évolution de l'utilisation d'outils numériques à la MDA	33
Le numérique comme moyen de communication.....	33
La MDA et le dispositif des Promeneurs du Net (PDN)	33
La création d'outils	35
Les ambassadeurs	36
La genèse du projet	36
Déroulé du projet et résultats.....	38
Les situations rencontrées.....	44
Bénéfices du projet	45
Limites identifiées	46
<i>Conclusion</i>	49
<i>Retour de stage</i>	51
<i>Bibliographie</i>	54
<i>Annexes</i>	59
<i>Résumé</i>	97

Liste de sigles utilisés

- ALT : Association de Lutte contre la Toxicomanie
- ANMDA : Association Nationale des Maisons Des Adolescents
- ARS : Agence Régionale de Santé
- CAF : Caisse d'Allocations Familiales
- CIRDD : Centre d'Information et de Ressources sur les Drogues et les Dépendances
- GAP : Groupe d'Analyse de Pratiques
- GIP : Groupement d'Intérêt Public
- HUS : Hôpitaux Universitaires de Strasbourg
- MDA : Maison des adolescents
- NTIC : Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication
- OMS : Organisation Mondiale de la Santé
- PDN : Promeneurs du Net
- PJJ : Protection Judiciaire de la Jeunesse

Introduction : Le numérique, outil de prévention et de promotion de la santé ?

L'histoire des Maisons des Adolescents (ou MDA) est relativement récente. Delphine Rideau, directrice de la MDA de Strasbourg où mon stage de fin d'études s'est déroulé explique leur genèse : *leur création trouve son origine grâce à des constats partagés et analysés par différents profils de professionnels de l'adolescence qui ont identifié les limites de l'offre de l'époque. Certes, il existait déjà la médecine scolaire, les médecins généralistes ou les services de psychiatrie, mais tous ces dispositifs présentent certaines limites. La psychiatrie, par exemple, est souvent embouteillée, les délais sont très longs. De plus, les adolescents ne disposent pas forcément de leur propre carte Vitale et n'osent pas toujours faire part à leurs parents de leurs problèmes. Le service de médecine scolaire, quant à lui, ne s'adresse qu'aux jeunes scolarisés et la confiance que ceux-ci lui accordent reste insuffisante. Par ailleurs, le médecin généraliste est souvent le médecin de famille et les jeunes n'ont pas nécessairement envie de se confier à lui. Il y a, de surcroît, un manque de disponibilité géographique propre à tous ces professionnels (...). S'ajoute à cela la problématique de la période de l'adolescence qui se situe au-delà de 18 ans. Il y a en effet à partir de cet âge-là un conflit de territoire entre pédopsychiatrie et psychiatrie adulte pour déterminer qui est le plus légitime à prendre en charge le jeune. Au final, les adolescents n'ont pas un accès aisé à un accompagnement psychologique ou psychiatrique. Ce constat est d'autant plus problématique que l'adolescence est une période de vulnérabilité et qu'il est complexe pour un jeune d'accepter le besoin d'aide comme d'aller la chercher¹.*

Dans un premier temps, des expérimentations se sont développées, notamment dans le Nord-Ouest de la France, au Havre. Dans un second temps, ces dispositifs, repérés au niveau national, ont permis, à l'issue de la conférence nationale de la famille en 2004, la production d'un cahier des charges et d'un essaimage national pour un programme de 2005 à 2010. L'ensemble de ce dispositif, baptisé « Maison des adolescents » a pour objet d'être un lieu d'expression des maux de l'adolescence². Les MDA ont pour mission : l'accueil, l'information,

¹ Ladame, F. (1999). Adolescence dépressive, pathologie du narcissisme et échecs thérapeutiques. In *Affliction* (p. 113-127). Éditions GREUPP. <https://www.cairn.info/affliction--2825706353-page-113.html>

² Ministère des Solidarités et de la Santé, (2017), *Les maisons des adolescents*. <https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/prises-en-charge-specialisees/article/les-maisons-des-adolescents>

la prévention, l'accompagnement et la prise en charge multidisciplinaire de l'adolescent, de sa famille et des professionnels qui les entourent³. Ce dispositif revêt trois piliers : Gratuité, anonymat, facilité d'accès (avec ou sans rendez-vous et sans autorisation parentale).

De par leurs missions, ces MDA ont un rôle central dans une démarche promotrice de santé en faveur des jeunes et de leur entourage. En effet, la promotion de la santé a été définie par la charte d'Ottawa en 1986 comme : « le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé, et d'améliorer celle-ci »⁴. Les grands principes d'une action promotrice de santé y sont inscrits : Élaboration de politiques publiques saines, renforcement de l'action communautaire, renforcement des aptitudes individuelles, création d'environnements favorables à la santé, réorientation des services de santé. Cette charte permet d'affirmer la définition de la santé et de donner des moyens pour l'atteindre, de 1946 par l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) : « La santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité »⁵.

De par leurs missions, les MDA peuvent donc répondre de façon transversale à ces axes et inscrire leurs actions dans une démarche de promotion de la santé des jeunes.

On compte aujourd'hui environ 116 MDA, qui peuvent revêtir trois formes différentes : des Groupements d'intérêt public (GIP), des associations ou encore des structures rattachées à un hôpital. Toutes ces MDA sont rassemblées au sein de l'association nationale des maisons des adolescents (ANMDA). Cette dernière est chargée de plusieurs missions :

- Accompagner les tutelles et partenaires dans la création et le développement de MDA sur leurs territoires ;
- Accompagner la mise en place des MDA dites de « deuxième génération » et soutenir la mise en œuvre du plan « Bien-être et santé des jeunes » ;
- Contribuer aux travaux thématiques de ses partenaires grâce à son rôle d'observatoire des symptômes de l'adolescence contemporaine ;
- Réunir les dispositifs concernés par la prise en compte des adolescents et jeunes majeurs

³ ARS PACA. (2019, juillet 10). *Les maisons des adolescents en Paca (MDA)*. <https://www.paca.ars.sante.fr/les-maisons-des-adolescents-en-paca-mda>

⁴ Organisation Mondiale de la Santé. (1986). *Promotion de la Santé—Charte d'Ottawa*.

⁵ Organisation Mondiale de la Santé. (1946). *Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé*. <https://apps.who.int/gb/bd/PDF/bd47/FR/constitution-fr.pdf?ua=1>

- Recenser les activités menées dans les MDA et contribuer à les rendre visibles⁶.

La MDA de Strasbourg voit le jour en 2011 suite à l'impulsion donnée par différents acteurs locaux. L'idée est apparue dès 2006 à l'initiative du chef de service de pédopsychiatrie de l'hôpital de Strasbourg. A l'instar de ce qui a été fait ailleurs, celui-ci souhaite développer une MDA dans le Bas-Rhin puisqu'en France, les compétences de protection de l'enfance sont de la responsabilité du département. Pourtant, à cette époque, le département ne souhaite pas s'engager dans la création d'une MDA et ce, pour plusieurs raisons : tout d'abord, un pôle « conduite à risque » a déjà été mis en place, rassemblant des animateurs et des éducateurs spécialisés chargés de mener des interventions de prévention en milieu scolaire. Le département a également fait évoluer ce dispositif vers une plateforme téléphonique d'écoute dédiée aux adolescents, également gérée par une équipe d'animateurs. Enfin, à Strasbourg, les compétences en matière de Protection Maternelle Infantile et de santé scolaire ont été déléguées à la Mairie, ce qui constitue une spécificité.

Cependant, après les élections municipales de 2008, Mr Feltz, Vice-président de l'Eurométropole en charge de la santé, est mandaté pour créer un dispositif de soutien aux adolescents à Strasbourg. En vue de sa création, un comité de pilotage regroupant différents acteurs locaux est mis en place. Il regroupe l'Agence régionale de santé (ARS), l'hôpital, des associations locales et, finalement, le conseil départemental. Se crée alors un GIP avec différents acteurs co-porteurs du projet. L'ensemble de ces acteurs sont l'Eurométropole, la Ville de Strasbourg, les Hôpitaux Universitaires de Strasbourg (HUS), l'ARS Grand Est, le Centre d'Information et de Ressources sur les Drogues et les Dépendances (CIRDD), la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ), l'Université de Strasbourg, le Rectorat de Strasbourg, le Club de jeunes l'Étage, l'Association Thémis, l'Association de Lutte contre la Toxicomanie (ALT) et l'Association Ithaque.

Les acteurs présents à l'époque sont toujours investis à l'heure actuelle. La Caisse d'Allocations Familiales (CAF) rejoindra le GIP dans un second temps. La MDA est donc lancée en 2011, pour un accompagnement de tous jeunes de 11 à 25 ans ainsi que leur famille et leurs proches.

⁶ ANMDA. (s. d.). *Présentation de l'Association Nationale des Maisons des Adolescents*.
<https://anmda.fr/presentation-lassociation-nationale-maisons-adolescents>

Tous les partenaires du GIP mettent des professionnels (de santé, du social ou du personnel administratif) à la disposition de la MDA. Selon les moyens et les capacités de leur structure, ces professionnels peuvent être détachés de 10% à 100% de leur temps de travail (annexe 1). De plus, la MDA a quelques postes en contractuels. L'équipe se compose, d'une part, de professionnels réalisant un travail d'écoute et d'accompagnement des adolescents, et, d'autre part, d'une équipe développant et réalisant des projets de prévention en faveur de la santé des adolescents. Ces derniers sont assez divers : intervention en milieu scolaire, mise en place de stand de prévention en lieu festif, formation de professionnels sur la thématique adolescence, ateliers créatifs...

Au printemps 2020, face à la crise de la Covid-19, la MDA de Strasbourg s'est interrogée sur la façon de maintenir le lien avec les jeunes en dépit du confinement de ceux-ci et de celui des équipes. La MDA avait déjà réfléchi en amont de l'épidémie à l'investissement des réseaux sociaux dans l'accompagnement des adolescents. Elle fait donc de la crise une opportunité et se saisit de la situation pour développer un nouveau projet, baptisé « Ambassadeur.drice.s de la MDA » sur ses différentes plateformes numériques : les « Ambassadeurs » sont des jeunes étudiants du secteur social ou médical, qui se positionnent en tant que relais des professionnels de la MDA pour établir un premier contact avec des jeunes via les réseaux sociaux. Ce projet est particulièrement innovant en matière de prévention et promotion de la santé car peu de structures de jeunesse ont développé comme la MDA de Strasbourg des outils numériques, et investi, en particulier, les réseaux sociaux.

Ce projet d'ambassadeurs numériques de la MDA auprès des adolescents strasbourgeois nous paraît constituer un exemple particulièrement intéressant pour se questionner sur l'utilisation du numérique, et particulièrement sur les réseaux sociaux, comme outil de prévention et de promotion de la santé. Comme nous l'avons en effet exposé précédemment, les MDA ont un rôle d'accompagnement de la jeunesse à travers toutes les problématiques et tous les questionnements propres à cette période de vie. Ainsi, la question que nous souhaitons examiner dans ce mémoire est de savoir dans quelle mesure il est pertinent d'investir les réseaux sociaux et le monde numérique propre aux adolescents dans l'accompagnement des jeunes* ? Quelles en sont les opportunités mais aussi quelles en sont les limites ? Pour répondre à ce

*Nous entendons dans notre analyse par jeunes et adolescents, toute personnes de 12 à 25 ans

questionnement et après avoir exposé notre méthode d'enquête, notre réflexion portera sur deux aspects : dans un premier temps, il sera nécessaire de préciser les contours de l'adolescence : son histoire, son statut ainsi que les différentes spécificités liées à cette période, notamment la manière dont le numérique et les réseaux sociaux façonnent cet âge. Par la suite, nous exposerons le projet des Ambassadeurs ainsi que les différents bénéfices et limites identifiés à ce jour.

Méthodologie

Les réponses apportées à notre questionnement de départ reposent sur la mise en œuvre de différentes méthodes de recueil de données et d'informations. Dans un premier temps, nous avons procédé à un recueil de données bibliographiques, notamment sur la question de l'adolescence. Ces données nous ont permis de mieux appréhender le sujet et ses problématiques.

Dans un deuxième temps, en cours de stage, la rédaction d'un plaidoyer en faveur de l'utilisation du numérique pour l'accompagnement des adolescents (Annexe 2) nous a permis d'approfondir la thématique du numérique et plus spécifiquement des réseaux sociaux, et de mieux nous saisir des différentes problématiques qui découlent de la transition numérique en France.

Dans un troisième temps, nous avons réalisé deux entretiens approfondis avec des acteurs majeurs de notre problématique au sein de la MDA. L'un avec Delphine Rideau, directrice de la MDA, qui nous a apporté un regard global sur le dispositif des MDA, la création de celle de Strasbourg et son organisation. Nous avons pu également aborder avec elle la place du numérique dans la structure et le développement du projet des Ambassadeurs. En parallèle, un entretien avec l'une des coordinatrices du projet des Ambassadeurs a également été réalisé. Cette éducatrice spécialisée travaille à 50% de son temps pour la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) et à 50% à la MDA. Elle a travaillé sur le développement du projet des Ambassadeurs mais également sur le suivi et la formation de ces derniers.

Par la suite, nous avons par nous-mêmes organisé un focus groupe avec douze Ambassadeurs. Séparés en trois groupes de quatre membres, deux questions leurs ont été posées :

- De votre point de vue, quels sont les bénéfices à investir les réseaux sociaux pour des organismes tels que la MDA ?
- De votre point de vue, quels sont les freins à investir les réseaux sociaux pour des organismes tels que la MDA ?

Chaque groupe disposait de 10 minutes pour échanger et répondre à ces questions et avait à sa disposition deux feuilles A3 (annexe 3) permettant de noter leurs réponses. Puis les participants changeaient de place et avaient de nouveau 5 minutes pour examiner les feuilles de restitution

d'un autre groupe et observer les réponses afin de commenter s'ils le souhaitent. Chaque groupe a pu donner son avis sur chacune des restitutions. A la fin de la séquence, un temps de restitution a été organisé, chaque groupe détaillant ses remarques et découvrant les commentaires des autres. Cela a permis d'ouvrir un vaste débat entre les Ambassadeurs.

Enfin, à la demande de la MDA, nous avons créé deux questionnaires d'évaluation (Annexe 4 et 5), l'un à destination des coordinatrices du projet et l'autre à destination des ambassadeurs. Les résultats (annexe 6) nous ont permis d'une part de créer un document de bilan du projet, et d'autre part d'exploiter ces données dans le présent mémoire. Un troisième questionnaire d'évaluation a été créé pour les adolescents ayant participé au dispositif. Néanmoins, par manque de temps, il n'a pas été distribué aux jeunes. Nous avons également réalisé des temps d'observation, notamment sur les activités et interactions des ambassadeurs sur les réseaux sociaux. Nous avons également eu accès à certains compte-rendu de situations, réalisés par des ambassadeurs, destinés aux coordinatrices.

Contextualisation

L'adolescence

Historique de l'adolescence

L'adolescence n'existe-t-elle pas ? Cette question est celle que posent Patrice Huerre, Martine Pagan-Reymond et Jean-Michel Reymond dans leur ouvrage intitulé *L'adolescence n'existe pas : une histoire de la jeunesse*. A travers ce dernier, en partant de constats anthropologiques, les auteurs se questionnent sur la notion de l'adolescence, son apparition, sa construction sociale ainsi que sur son évolution. En effet, si le terme adolescent n'est pas récent, le sens que notre société lui donne aujourd'hui l'est⁸.

Ce terme est apparu et a été utilisé dans un premier temps durant la Rome antique. Il désignait alors tout homme âgé de 17 à 30 ans, et ne faisait aucunement référence à une notion de période précédant l'âge adulte et suivant l'enfance.

Pour commencer à entrevoir le sens que nous connaissons aujourd'hui, il faudra attendre le début du 19ème siècle. Avant cela, la période adolescente n'existait pas. Nous passions directement de l'enfance à l'âge adulte, sans transition, ce, dès l'apparition des premiers signes de puberté⁹.

Selon les auteurs, en Europe et plus spécifiquement en France l'apparition de cette notion est en lien avec divers évènements. Dans un premier temps, au 18ème siècle, à la suite de la révolution française, une catégorie de la population se crée : ce sont les jeunes que l'on perçoit alors comme agressifs, violents, et en révolte¹⁰. Une deuxième explication tend à dire que ce terme apparaît à la suite du développement de la scolarisation, notamment pour les bourgeois qui continuent leurs études en étant dépendant financièrement. Les prolétaires ne correspondent pas à cette catégorie, entrant rapidement dans le monde du travail¹¹. Finalement, l'allongement

⁸ Huerre, P. (2001). L'histoire de l'adolescence : Rôles et fonctions d'un artifice. *Journal français de psychiatrie*, no14(3), 6-8.

⁹ Fournier, M. (2000). La naissance de l'adolescence. *Sciences Humaines, Mensuel* 110. https://www.scienceshumaines.com/la-naissance-de-l-adolescence_fr_879.html

¹⁰ Rogers, R. (2001). THIERCÉ (Agnès). – Histoire de l'adolescence (1850-1914). Paris : Belin, 1999. – 334 p. *Histoire de l'éducation*, 89, 157-159.

¹¹ Huerre, P., op. cit.

de l'espérance de vie pourrait également expliquer la place qu'a pu prendre l'adolescence dans les différentes étapes de la vie¹².

C'est à partir de la moitié du 19ème siècle, selon Thiercé, que l'adolescence commence à prendre le sens que nous lui connaissons aujourd'hui en étant synonyme de puberté, de crise et d'encadrement.

Il faudra donc attendre la fin du 19ème siècle pour voir se généraliser le terme adolescence. Cette généralisation fait suite aux lois mettant en place l'obligation de scolarisation jusqu'à 12 ans. L'éducation n'est donc plus limitée aux bourgeois et touche désormais les classes moyennes. En parallèle se développe l'enseignement post scolaire à destination des apprentis et des jeunes ouvriers, avec la création de cours du soir obligatoires ou encore de maisons d'adolescents par exemple¹³.

L'ambition est de créer un sentiment d'appartenance et de développer une forme de civisme chez les jeunes pour permettre à la troisième République, encore fragile à l'époque, de se mettre en place.

C'est finalement au cours du 20ème siècle que l'adolescence prend le sens que nous connaissons aujourd'hui. Les médecins, psychologues, sociologues ou encore anthropologues s'approprient alors les caractéristiques qui la définissent et tentent de leurs trouver des explications. Selon Patrice Huerre, l'adolescence est alors progressivement assimilée à « une maladie dont il faut prévenir les troubles »¹⁴. L'adolescence telle que nous la connaissons aujourd'hui est donc un concept récent, qui évolue avec les mutations démographiques, sociales et culturelles.

Qu'est-ce que l'adolescence ?

La définition la plus basique que nous puissions exposer serait celle que nous puissions trouver dans le dictionnaire. Ainsi, l'adolescence correspond à « l'âge compris entre la puberté et l'âge adulte »¹⁵.

¹² Huerre, P. (2010). L'adolescence : À qui ça sert ? *Le Telemaque*, n° 38(2), 7-10.

¹³ Fournier, M. op cit.

¹⁴ Huerre, P. op. cit.

¹⁵ Larousse, Edition. (s. d.). *Adolescence*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adolescence/1156>

Si nous souhaitons être plus détaillés dans notre définition, il convient de se positionner avec deux regards différents : d'une part une définition scientifique et d'autre part une approche plutôt comportementale, la psychologie.

D'un point de vue scientifique la puberté est l'aspect le plus important puisqu'elle guide l'adolescence, notamment en marquant son début¹⁶. Dans le dictionnaire, la puberté est « caractérisée par le développement des caractères sexuels et par une accélération de la croissance staturale, et conduisant à l'acquisition des fonctions de reproduction »¹⁷.

Pour les psychanalystes, l'adolescence représente une phase sensible de l'existence, impliquant d'importants changements physiques, psychosociaux, émotionnels et cognitifs¹⁸. Elle est également considérée comme une période de vulnérabilité et de crise. En effet, selon Aurélie Archimi et Marina Delgrande Jordan, qui se basent sur les travaux de différents auteurs tels que Coleman, Santrock et Steinberg, la vulnérabilité s'explique par l'apparition d'expérimentations et de nouveaux comportements pour tester ses limites, « dont bon nombre sont susceptibles d'influencer (positivement ou négativement) leur santé physique, psychique et ou sociale non seulement à court mais aussi à plus long terme (Coleman, 2011 ; Santrock, 2008). Or, les nombreux bouleversements cognitifs caractéristiques de l'adolescence rendent cette population particulièrement vulnérable aux comportements dits "à risque" (Steinberg, 2008) »¹⁹.

De nos jours, la crise de l'adolescence est perçue comme un passage obligé. Bien que banalisée, elle peut prendre différentes formes : rupture familiale, désintérêt pour l'école, quête d'identité ou encore trouble du comportement.

Enfin, cette période modifie profondément les relations de l'adolescent envers lui-même (rapport au corps, estime de soi...), envers son entourage proche (rupture familiale et place importante de ses pairs) mais également au niveau sociétal (école, police...)

Pour ces raisons, donner une définition consensuelle de l'adolescence d'un point de vue sociologique et psychologique est complexe, puisqu'elle change en fonction du milieu dans lequel le jeune évolue.

¹⁶ Emmanuelli, M. (2009). *L'adolescence*.

¹⁷ Larousse Edition. (s. d.). *Puberté*. <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pubert%C3%A9/64948>

¹⁸ Sawyer, S. M., Afifi, R. A., Bearinger, L. H., Blakemore, S.-J., Dick, B., Ezech, A. C., & Patton, G. C. (2012). Adolescence: A foundation for future health. *Lancet (London, England)*, 379(9826), 1630-1640.

¹⁹ Archimi, A., & Jordan, M. D. (2014). *Vulnérabilité aux comportements à risque à l'adolescence : Définition, opérationnalisation et description des principaux corrélats chez les 11-15 ans de Suisse*. 91.

Les bornes de l'adolescence

Il convient de se questionner sur les bornes d'âge de cette période. Comme expliqué précédemment, l'adolescence et par conséquent son début et sa fin, sont étroitement liés au contexte, aux normes et cultures de chaque pays. Par exemple des facteurs tels que l'âge de la majorité, l'entrée dans le monde du travail ou encore l'âge légal du mariage peuvent être pris en considération²⁰. En France, par exemple, l'entrée au collège peut être un marqueur d'entrée dans l'adolescence²¹, et la sortie du lycée le marqueur de sa fin²².

Ses bornes peuvent également être fixées selon des facteurs purement biologiques. Son point de départ serait alors l'arrivée de la puberté que nous avons définie plus haut. Ainsi, elle pourrait commencer dès 8 ans chez les filles et à partir de 9 ans chez les garçons²³. Sa fin arrive alors lorsque le corps et plus particulièrement le cerveau ont fini de mûrir, soit, aux environs de 25 ans²⁴.

Ainsi, l'adolescence étant un mélange de statut social et de modifications physiologiques, il n'y a pas de consensus entre auteurs et institutions sur ses limites d'âge. Par ailleurs, chaque individu va vivre cette période différemment et par conséquent ne se sent pas nécessairement adolescent au même moment²⁵.

Néanmoins nous pouvons nous accorder à dire que l'adolescence est une période de plus en plus longue qui se déroule majoritairement entre 10 et 24 ans^{26 27}.

²⁰ Unicef. (2011). *La Situation des Enfants dans le Monde 2011. ; L'adolescence l'âge de tous les possibles*. United Nations Children's Fund, The (UNICEF).

²¹ Le Beller, M. (2015). *Le collège projeté l'enfant dans l'adolescence*. 43, 2.

²² Hauswald, G. (2016). 2 Définitions de l'adolescence. *L'adolescence en poche Comprendre et aider nos adolescents*, 27-48.

²³ *Comprendre les mécanismes de la puberté*. (2020). Ameli.

<https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/puberte/comprendre-mecanismes-puberte>

²⁴ Huttenlocher, P. (1990). Morphometric study of human cerebral cortex development. *Neuropsychologia*, 28(6), 517-527.

²⁵ Unicef, art. cit

²⁶ Gaubert, C. (2018). *Nous serions maintenant adolescents de 10 à 24 ans*. Sciences et Avenir.

https://www.sciencesetavenir.fr/sante/nous-serions-maintenant-adolescents-de-10-a-24-ans_120089

²⁷ Sawyer, S., Azzopardi, P., Wickremarathne, D., & Patton, G. C. (2018). The age of adolescence. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 2.

Le visage de l'adolescent moderne

Si l'adolescent d'aujourd'hui n'est pas si différent que celui du siècle dernier, il est néanmoins important de noter que ce dernier est fortement influencé par la société et ses normes, et évolue en fonction de ces dernières.

L'adolescence est donc une période sujette à des questionnements divers où il est demandé au jeune d'être en capacité de se projeter dans son futur, mais où on lui demande également de répondre aux exigences du présent (brevet, bac, étude,). C'est également une période d'expérimentation, particulièrement en testant ses limites. C'est une période où l'on se sent loin du danger et invincible, notamment car le plaisir immédiat est très largement privilégié. Cela peut donc rimer avec une période à risque²⁸, car les jeunes ne pensent pas aux conséquences de leur comportement sur leur santé. C'est d'ailleurs pour cela que de multiples addictions peuvent commencer à l'adolescence²⁹.

C'est une période pleine de dualités puisque d'un côté l'adolescent cherche sa liberté et son émancipation vis à vis des adultes qui l'entourent et notamment de ses parents, mais c'est toutefois un moment où le besoin d'être guidé et épaulé dans ses choix est primordial³⁰.

L'adolescence est donc un moment de fragilité qui peut se traduire par un profond mal être³¹. Ceci est susceptible d'avoir des conséquences sur le jeune et sur sa santé. C'est pour cette raison qu'il y a un véritable enjeu d'accompagnement, tout d'abord pour le jeune mais également pour constituer un relais au cercle familial qui peut se sentir parfois totalement démuni face à diverses situations.

Comme nous l'avons exposé précédemment, un statut est influencé par des normes et l'évolution de la société. Ainsi, être adolescent au 21ème siècle signifie également vivre avec de nouvelles technologies, qui ont nécessairement un impact sur ses comportements.

²⁸ SPSE (s. d.). *Comprendre et prévenir les comportements à risque chez les jeunes—Repères santé.*

<http://www.ecolesante.be/fr/comprendre-et-prevenir-les-comportements-a-risque/>

²⁹ Ungar, M. (2012). *L'éducation des adolescents d'aujourd'hui L'importance de l'apport des parents.*

³⁰ Galland, O. (2008). Une nouvelle adolescence. *Revue française de sociologie, Vol. 49(4)*, 819-826.

³¹ Ungar M. op. cit

Adolescence et numérique³²

L'adolescence et révolution numérique // être adolescent à l'ère du numérique

« L'essor des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) dans les pays industrialisés depuis la fin du 20ème siècle a révolutionné les modes de communication, de partage des savoirs, de manipulation et de transmission de l'information. Le développement d'Internet, la démocratisation et la diffusion des outils numériques (ordinateur, smartphones, tablettes, ...) touchent tous les secteurs (loisirs, santé, éducation, sécurité) et toutes les générations »³³.

A l'arrivée de la seconde moitié du XXème siècle, nos sociétés connaissent une révolution informatique en particulier grâce à l'invention des PC. Si dans un premier temps, les outils informatiques ne sont destinés qu'à des ingénieurs et professionnels, à partir des années 80, l'accès aux ordinateurs se démocratise grâce à un prix qui devient de plus en plus accessible³⁴. Par la suite, le nombre d'utilisateurs du minitel puis d'internet dès les années 80 ne fait que croître pour au final quintupler entre 2000 et 2010 et atteindre près de 5 milliards d'utilisateurs dans le monde en 2018 ³⁵.

En France, on estime en 2019 que 92% de foyers sont connectés³⁶, avec une part de 99% pour 12-17 ans qui disposent d'un accès à domicile et on compte 53,1 millions d'internautes chaque mois. En 2018, 25% des Français passent plus de 21 heures par semaine sur internet. Ces chiffres démontrent la place qu'a pris l'informatique et notamment internet dans nos sociétés modernes³⁷. Boris Beaudé, dans son ouvrage *Internet, changer l'espace, changer la société* expose le bouleversement qu'a entraîné le réseau internet, qui a créé une profonde modification

³² Sauf indication contraire tous les chiffres de cette partie correspondent à : *Baromètre du numérique 2019 : Enquête sur la diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française en 2019* (p. 250).

³³ Dany, L., Moreau, L., Guillet, C., & Franchina, C. (2016). Pratiques des jeux vidéo, d'internet et des réseaux sociaux chez des collégiens français. *Santé Publique, Vol. 28*(5), 569-579.

³⁴ Heimbürger, F., & Ruiz, É. (2011). Faire de l'histoire à l'ère numérique : Retours d'expériences. *Revue d'histoire moderne contemporaine, n° 58-4bis*(5), 70-89.

³⁵ JDN. (2020). Nombre d'internautes dans le monde. <https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1071539-nombre-d-internautes-dans-le-monde/>

³⁶ *L'Année Internet 2019—Médiamétrie*. (2019). <http://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019>

³⁷ *L'utilisation d'Internet en France*. (2019). Statista. <https://fr.statista.com/themes/2771/l-utilisation-d-internet-en-france/>

des interactions humaines³⁸. Ce constat est renforcé par l'étude du Baromètre du Numérique de 2019 qui expose qu'il est important pour 68% des français d'avoir accès à internet pour se sentir intégré dans la société. D'ailleurs, aujourd'hui, les mutations et évolutions permanentes d'internet ont permis l'apparition d'outils qui ne demande plus aucune compétence informatique, et qui permet à tout à chacun, quel que soit son âge ou son niveau de diplôme de s'approprier ce réseau de la façon la plus efficiente possible et personnalisée³⁹.

Les foyers sont désormais de plus en plus équipés. Après l'essor des PC au 20ème siècle, vient ensuite celui des téléphones portables, puis des tablettes. Aujourd'hui c'est d'ailleurs les smartphones que les français possèdent le plus et qu'ils utilisent pour se connecter à internet, bien avant les ordinateurs.

En 2019, il y avait donc 88 % d'utilisateurs avec une part conséquente de jeunes : avec 98% des 12-17 ans et 100% des 18-24 ans, quasiment l'intégralité des jeunes déclare être connecté à internet. La population âgée de moins de 25 ans s'est connectée la première fois avant l'âge de 20 ans. De plus, 83% et 98% des 12-17 ans et 18-24 ans possèdent un équipement numérique. Nous assistons donc à une génération qui est née et qui a évolué avec le numérique, que l'on peut donc identifier comme « enfants du numérique » ou digital natives⁴⁰. Ce constat est renforcé par la fréquence de connexion : 79 % des français se connectent quotidiennement avec des chiffres d'autant plus significatifs pour les jeunes : 99% des 18 à 24 ans et 89% des 12-17 ans.

Partant de ces observations et pour comprendre pourquoi internet prend aujourd'hui une place centrale dans notre quotidien, il convient de se questionner sur ce que les français et plus particulièrement les « enfants du numérique » font en ligne. Pour cela, en nous fondant sur les résultats du baromètre du numérique de 2019, nous avons regroupé ci-dessous les principaux aspects de l'utilisation d'internet :

³⁸ Beaupe, B. (2012). *Internet, changer l'espace, changer la société* (FYP Editions).

³⁹ Heimbürger, F., & Ruiz, É. Op. cit

⁴⁰ Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants. *On the Horizon*, 9, 6.

Tableau regroupant les principales activités réalisées par la population française, les 12-17 ans et 18-24 ans sur internet

Activité	Population française	12-17 ans	18-24 ans
E-commerce	62%	40%	87%
Chercher de l'information	63%	63%	83%
Naviguer sur internet grâce à son téléphone	68%	85%	97%
Réseaux sociaux	60%	80%	94%
Messages via application mobile (au quotidien)	62%	59%	85%
Téléphone via application mobile	51%	36%	62%
Utilisation de système VOD (Netflix, Amazon, OCS...)	36%	53%	66%

Ces chiffres, associés au temps passé en moyenne sur internet (2h12)⁴¹ démontrent parfaitement la place qu'internet a prise dans la vie quotidienne des français. Aujourd'hui la société s'est restructurée en fonction d'internet et de cette possibilité de connexion, tout est pensé autour. D'ailleurs, la majorité des français pense qu'internet a un impact positif que ce soit sur leur vie personnelle (63%) comme professionnelle (51%).

Toutefois, il est important de noter que l'accès à internet et aux outils numériques peut renforcer des inégalités déjà présentes. En effet, les personnes plus diplômées ont un meilleur accès à internet à leur domicile : 90% contre 60% n'ayant aucun diplôme. Cela est également vrai lorsque l'on évoque la question du salaire : 96% des personnes ayant un haut revenu ont un accès depuis leur domicile à internet alors que 76% des personnes ayant un bas revenu seulement en disposent.

⁴¹ *L'Année Internet 2019—Médiamétrie.* (2019). <http://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019>

Les chiffres d'utilisation d'internet sont d'autant plus significatifs lorsque nous parlons des jeunes. En effet, comme le présente le tableau ci-dessus, dans la plupart des catégories listées, les jeunes ont su s'approprier et investir les outils numériques. Ce constat est appuyé par le fait que les jeunes ont un accès 4G, autrement dit un accès internet où qu'ils soient, pour 60 % des 12 – 17 ans et 86 % des 18 – 24 ans.

Ainsi, internet a largement modifié les us et coutumes des jeunes, et notamment lorsqu'il s'agit de socialisation. En effet, comme nous l'avons présenté précédemment à travers les chiffres, les jeunes ont largement investi les réseaux sociaux et notamment lorsqu'il s'agit de communication avec la possibilité d'échange d'appels et de messages. Ces derniers ont pris une place non négligeable dans la vie de ces derniers et font partie de leur quotidien. De plus, 44% des 16-25 ans disent ne pas pouvoir se passer des réseaux sociaux⁴² et 41% y passent plus de 3 heures par jour. Néanmoins, ces chiffres varient selon les réseaux sociaux utilisés. En effet, il en existe plusieurs types. Si certains sont en place depuis plusieurs années, d'autres sont très récents.

Qu'est-ce qu'un réseau social ?

Les réseaux sociaux appelés de façon plus générique « médias sociaux » sont des applications web qui permettent la création et la publication de contenus générés par l'utilisateur et le développement de réseaux sociaux en ligne en connectant les profils des utilisateurs. De cette façon, ceux-ci permettent aux utilisateurs de converser, de créer et garder un lien permanent avec les autres⁴³.

Comment ces réseaux se sont inscrits dans notre société ?

Pour beaucoup, les réseaux sociaux sont apparus avec Facebook en 2004. Si l'essor de ces derniers a en effet eu lieu grâce à la création de Marc Zuckerberg, ils existaient déjà bien avant.

⁴² Leroux, M. (2020). *Sondage : Instagram, réseau social préféré des jeunes en 2020*.

https://diplomeo.com/actualite-sondage_reseaux_sociaux_jeunes_2020

⁴³ Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.

Le tout premier réseau s'appelait Sixdegrees et il a été créé en 1996 par Andrew Weinreich aux États-Unis. Son fonctionnement était assez similaire à celui de Facebook : « il proposait aux internautes de créer leur profil, d'entrer en relation avec leurs proches, amis, familles, collègues et de développer leur propre réseau social numérique. Les utilisateurs pouvaient publier des informations sur des bulletin boards, envoyer des messages à leurs contacts, ainsi qu'aux contacts de leurs contacts »⁴⁴. Ce réseau a été fermé en 2001 à la suite de la faillite de l'entreprise. A l'époque, plusieurs réseaux se créent, chacun avec sa spécificité : relations professionnelles, relations personnelles ou encore intérêts communautaires⁴⁵.

Autre ancêtre de Facebook, plus connu en France et toujours existant : Myspace. Créé en 2003 ce réseau est apparu sous forme d'un blog, et a attiré, à l'époque, notamment des groupes de musique. Même s'il existe toujours, son essor s'est arrêté en 2007 avec l'engouement qu'a suscité Facebook. Fort du succès de ce dernier, de nombreux réseaux sociaux se créent : Twitter, Instagram, Snapchat, Tiktok, Google +... qui sont désormais disponibles sur tous les écrans : smartphone tablette, montre connectée, télévision ou ordinateur⁴⁶. En 2019, on compte désormais 3,5 milliards d'utilisateurs actifs⁴⁷ dans le monde et 38 millions en France⁴⁸.

Quel type de réseau social séduit les jeunes ?

Il existe aujourd'hui des centaines de réseaux sociaux différents ayant chacun leur particularité. Parmi les réseaux sociaux les plus utilisés chez les jeunes nous pouvons retrouver :

- Instagram : en 2018, 73 % des 16-25 ans avaient un profil⁴⁹.

Ce réseau a deux fonctionnalités principales : le partage de photos et de vidéos, et la création de « story » (option qui permet de poster une photo ou une vidéo courte sur ce

** Personne qui a choisi de s'abonner à un compte pour suivre les publications de la personne qui possède ce compte

⁴⁴ *Sixdegrees.com*. (2019, juin 19). Wikipédia.

<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sixdegrees.com&oldid=160271761>

⁴⁵ Académie Orléan Tour. (s. d.). *Historique des réseaux sociaux*.

⁴⁶ *Quelle est l'histoire des réseaux sociaux ? Voici les dates importantes*. (2018).

<https://blog.mindfruits.biz/histoire-social-media>

⁴⁷ Gerfaud, M. (2020). *Les chiffres 2019 des réseaux sociaux*. <https://www.onlyso.fr/les-chiffres-cles-des-reseaux-sociaux-2019.html>

⁴⁸ *Réseaux sociaux : Utilisateurs actifs France 2019*. (2019). Statista.

<https://fr.statista.com/statistiques/509158/nombre-d-utilisateurs-de-reseauxc-sociaux-france/>

⁴⁹ Espaze, M. (2019, janvier 25). *Jeunes Et Réseaux Sociaux : Qu'En Est-Il En 2019 ?* Forbes France.

<https://www.forbes.fr/business/jeunes-et-reseaux-sociaux-quen-est-il-en-2019/>

qu'il est en train de faire. Cette photo ou vidéo restera disponible pour ses amis ou *followers*** durant 24h).

Le réseau propose également le partage de *story* et un chat pour échanger en direct par message ou en vidéo avec une personne ou avec un groupe.

- Snapchat : en 2018, 73 % des 16-25 ans avaient un profil⁵⁰.

Ce réseau a pour principale fonctionnalité l'envoi de messages avec des images ou vidéos qui s'effacent au bout de 1 seconde à un temps infini (la durée est choisie par l'expéditeur).

Comme pour Instagram le réseau propose également le partage de *story* et un chat pour échanger en direct par message ou en vidéo avec une personne ou avec un groupe.

- Facebook : en 2018, 67 % des 16-25 ans avaient un profil⁵¹.

Ce réseau permet principalement à ses utilisateurs de publier des textes, des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, joindre et créer des groupes.

Facebook a également développé dans un second temps la possibilité de partager des *story*. Également, ce réseau a développé un réseau annexe appelé Facebook Messenger et permettant d'échanger par chat, appel ou encore vidéo.

- Tiktok : 41% des utilisateurs sont âgés de 16 à 24 ans⁵². En France 45,7 %⁵³ des moins de 13 ans l'utilisent.

Ce réseau est le plus récent de ceux cités ci-dessus. Anciennement appelé *Musical.ly*, il a connu un succès rapide et notamment auprès des plus jeunes. Il permet aux utilisateurs de visionner des clips musicaux, mais également de filmer, monter et partager leurs propres clips pendant 60 secondes⁵⁴.

Cette liste n'est bien évidemment pas exhaustive. Elle regroupe néanmoins les réseaux sociaux les plus prisés par les jeunes pour s'exprimer et pour communiquer. D'autres réseaux peuvent être identifiés avec des fonctionnalités particulières comme YouTube, utilisé par les jeunes pour regarder des vidéos ; Discord, plateforme de discussion plus utilisée par les joueurs de

⁵⁰ Snapchat. (2020). Wikipédia. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Snapchat&oldid=169986853>

⁵¹ Facebook. (2020). Wikipédia. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Facebook&oldid=170268665>

⁵² TikTok statistiques : Les chiffres TikTok en 2020 [Infographie]. (2020, février 25). Oberlo. <https://fr.oberlo.ca/blog/tiktok-statistiques>

⁵³ TikTok, les chiffres à connaître en 2019 en France et dans le monde. (2019). Digimind. <https://blog.digimind.com/fr/agences/tiktok-chiffres-2019-france-monde>

⁵⁴ TikTok. (2020). Wikipédia. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=TikTok&oldid=168943459>

jeux vidéo mais se démocratisant, ou encore Whats'App connu pour son chat et sa possibilité d'appel téléphonique ou en vidéo.

Comment les réseaux sociaux ont modifié l'adolescence ?

L'apparition des réseaux sociaux a nécessairement interféré avec les différents processus à l'œuvre durant l'adolescence.

Tout d'abord il est important de comprendre que la plupart des jeunes accorde une grande confiance dans les réseaux sociaux, qu'il s'agisse du contenu qu'ils voient passer ou des différentes personnes qu'ils suivent et qui les suivent. Selon François Filliettaz et Marco Gregori, la confiance que l'on accorde est liée « au fait [que l'information] provienne d'une source avec laquelle on partage des intérêts et des affinités »⁵⁵.

Ainsi, les pratiques en lignes ont notamment permis de développer et d'ancrer la socialisation horizontale, autrement dit, avec les pairs⁵⁶. D'une part, les jeunes disent utiliser les réseaux sociaux pour garder le contact avec leurs amis, et d'autre part, ils sont également à la recherche du contact avec de nouvelles personnes⁵⁷. Cela a notamment pour effet une course aux « amis » ou aux « *followers* ». Ainsi, les jeunes étendent leur cercle social, qui, avant l'apparition d'internet et des réseaux sociaux, se limitait aux personnes qu'ils rencontraient physiquement. Dorénavant, ce cercle est étendu à des personnes qu'ils ne voient plus, qui habitent loin, ou même qu'ils n'ont jamais rencontrées et ne rencontreront jamais. Nous assistons donc à un processus de socialisation qui est profondément modifié⁵⁸.

Ce changement de pratique a également développé l'éducation informelle par les pairs. Grâce à l'accès presque permanent aux réseaux qui constituent un espace d'expression, nous assistons à une possibilité de garder un contact constant avec son cercle « d'amis », mais également de pouvoir se positionner en observateur. Ainsi, le jeune peut voir, s'inspirer, comparer le contenu partagé sur les réseaux de ces derniers avec le sien. Cet aspect est d'autant plus fort que les réseaux constituent un nouveau moyen d'expression plus vaste et plus libre puisque souvent le

⁵⁵ Filliettaz, F., & Gregori, M. (2011). *Un enjeu pour l'enseignement : Comprendre les réseaux sociaux numériques*. 17.

⁵⁶ Rodriguez, N., Safont-Mottay, C., & Prêteur, Y. (2017). L'expression de soi en ligne à l'adolescence : Socialisation entre pairs et quête identitaire. *Bulletin de psychologie*, Numéro 551(5), 355-368.

⁵⁷ Amey, P., & Salerno, S. (2015). Les adolescents sur Internet : Expériences relationnelles et espace d'initiation. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 6, Article 6.

⁵⁸ Bacha, J. (2013). *Réseaux sociaux et autonomisation des adolescents*. 487.

cercle familial n'y est pas présent. Néanmoins, ce qui est partagé sur les réseaux peut être à la vue de tout - ou au moins par les « amis » du jeune. Cela pousse les jeunes à se comparer à leurs pairs ⁵⁹. Selon Joëlle Bacha ⁶⁰, les réseaux sociaux ont permis un nouveau processus de construction identitaire grâce à « un espace public d'affirmation de son individualité et de son inscription dans le groupe, et comme un instrument collectif de communication ⁶¹.

Par ailleurs, depuis plusieurs années nous assistons au développement de personnes dites « influenceurs ». Ces personnes ont acquis une notoriété sur les différents réseaux sociaux et comme leur nom le laisse entendre, disposent d'une forte influence, notamment auprès des jeunes. Cela montre bien qu'aujourd'hui, différentes sources d'instructions sont présentes pour les jeunes, et tout ceci interfère nécessairement avec leur construction sociale et identitaire.

Réseaux sociaux, santé et jeune :

Si nous avons exposé précédemment ce que font les jeunes sur les réseaux sociaux, il convient désormais de se questionner dans le cadre de notre problématique sur l'importance qu'accorde les jeunes aux réseaux sociaux lorsqu'il s'agit de leur santé.

Selon l'article *S'informer via des médias sociaux de santé : quelle place pour les experts ?*, « internet et les réseaux sociaux contribuent à la diffusion et à la vulgarisation de l'information médicale autrefois monopolisées par les professionnels de santé »⁶². Autrement dit, ils permettent un accès plus simple et plus clair à toute personne cherchant une information de santé. Il y a 10 ans déjà, sept Français sur dix allaient sur internet pour chercher des informations sur la santé. Même si les experts ne perdent par leur rôle aux yeux de la population, celle-ci est de plus en plus perméable aux informations circulant sur internet, qu'il s'agisse de recherches sur des questions de prévention, sur une maladie, sur un médicament et ou sur des témoignages⁶³. Mais cela concerne la population générale donc aussi bien des jeunes, que des adultes ou des personnes âgées.

⁵⁹ Moreau, A., Roustit, O., Chauchard, E., & Chabrol, H. (2012). L'usage de Facebook et les enjeux de l'adolescence : Une étude qualitative. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 60(6), 429-434.

⁶⁰ Bacha, J, op. cit.

⁶¹ Fluckiger Cédric, (2010), Blogs et réseaux sociaux: outils de la construction identitaire adolescente?, *Diversité*, n°162, p. 38-43

⁶² Paganelli, C., Clavier, V., & Duetto, A. (2014). S'informer via des médias sociaux de santé : Quelle place pour les experts ? *Le Temps des médias*, n° 23(2), 141-143.

⁶³ Paganelli, C, Clavier, V, & Duetto, A, op. cit.

Quid des jeunes ? S'il existe des sites internet officiels et dédiés aux jeunes et à leur santé tel que <http://www.onsexprime.fr/> ou encore www.filsantejeunes.com, ils ne sont pas appropriés par ces derniers. A leur décharge, la prolifération de sites, du fait de l'expansion d'internet, et l'absence de l'éducation au média qu'est internet, rend la distinction entre un contenu vérifié et/ou officiel et d'autres sources, particulièrement difficile⁶⁴.

Dès lors, il est aujourd'hui complexe de créer des campagnes susceptibles de toucher les jeunes sur des questions de prévention et promotion de la santé ⁶⁵. Néanmoins, il est primordial aujourd'hui de s'appropriier les nouveaux outils numériques que sont les réseaux sociaux pour le partage d'informations propre à la santé mais également pour du soutien émotionnel et le partage de témoignages⁶⁶. Nous constatons d'ailleurs l'apparition de nouveaux moyens de communication en santé. Nous voyons par exemple de plus en plus de vidéos courtes de témoignages sur des sujets de santé, "buzzant" sur les réseaux sociaux. De prime abord, ces vidéos peuvent être perçues comme un simple partage d'expérience, mais elles permettent d'aborder, de vulgariser, de rendre visible et de lever des tabous sur des sujets de santé, de façon rapide et accessible pour les jeunes.

Les réseaux sociaux offrent la possibilité à des personnes ayant des problématiques communes liées à leur âge, à leur sexe, à leur profession ou même à une pathologie de se retrouver, de communiquer et de se soutenir. De plus, ces nouvelles technologies permettent de faciliter l'entrée en relation et l'échange entre experts et profanes. Cela fait d'autant plus de sens pour les jeunes d'aujourd'hui, première génération qui a accompagné l'essor des réseaux sociaux. A ce titre, il est important de ne pas diaboliser les réseaux sociaux et leur potentielle conséquence sur la santé, mais il s'agit bien de se saisir de ces nouveaux outils, pour s'adapter aux nouveaux modes de communication. On peut aujourd'hui réaliser aussi bien de la prévention, de l'éducation à la santé ou encore des actions du soutien ou de partage d'expériences à distance, en grande partie grâce à ces nouvelles technologies.

Ainsi, les réseaux sociaux sont désormais banalisés et utilisés à différents niveaux. Ils font partie intégrante de l'adolescence et de ses pratiques. Partant de ces constats statistiques et sociaux, la nécessité d'investir et de s'appropriier les réseaux sociaux pour des structures ayant

⁶⁴ Beck, F., Nguyen-Thanh, V., Richard, J.-B., & Renahy, É. (2013). Usage d'internet : Les jeunes, acteurs de leur santé ? *Agora débats/jeunesses*, N° 63(1), 102-112.

⁶⁵ Ibid

⁶⁶ Minotte, P. (2020). *Adolescence, médias sociaux & santé mentale*.

pour vocation l'accompagnement de jeunes et la prévention et promotion de leur santé est devenue évidente. Toutefois un certain nombre de structures sont encore réticentes à investir le territoire numérique. Cela ne fait en effet pas partie de leur pratique et formation initiale. De plus, il y a parfois entre les experts et les jeunes, un fossé générationnel⁶⁷, qui peut expliquer le manque de compréhension des nouvelles pratiques adolescentes. Nous assistons à une nouvelle problématique liée à la nouveauté de ces outils et à ce fossé générationnel. Les jeunes subissent en effet une certaine répression autour des écrans et des réseaux sociaux. Si certains impacts négatifs sont effectivement à noter comme un usage excessif, il y a un réel enjeu à se détacher de cette vision négative des réseaux et à reconnaître les bénéfiques. En effet, si l'on reprend les différents objectifs fixés par la charte d'Ottawa en matière de promotion de la santé, on constate que les réseaux sociaux offrent l'opportunité d'en accomplir plusieurs comme nous l'explique Cameron D. Norman dans *Médias sociaux et promotion de la santé* : « La conversation est à la fois une métaphore et un résultat naturel des médias sociaux, et elle correspond aux objectifs décrits par la Charte d'Ottawa pour la Promotion de la Santé, avec un accent particulier sur le renforcement de l'action communautaire, le développement des compétences individuelles et la création d'environnements favorables à la santé, tout en contribuant à la réorientation des services de santé et à une discussion plus large quant à la définition, la création et la mise en œuvre de politiques publiques favorables à la santé »⁶⁸. Il faut saisir cette opportunité pour investir un espace dans lequel les adolescents évoluent désormais.

⁶⁷ Auverlot, D., J. Hamelin, E. Lejeune, J.-L. Loyer, L. Rivière, et C. Schaff. (2011). Le fossé numérique en France. *Rapport du Gouvernement au Parlement, Centre d'analyse stratégique, La documentation française, Rapports & Documents n°34*.

⁶⁸ Norman, C. D. (2012). Médias sociaux et promotion de la santé. *Global Health Promotion*, 19(4), 57-61.

La MDA et son action sur le numérique

L'évolution de l'utilisation d'outils numériques à la MDA

Le numérique comme moyen de communication

Dans un premier temps lors de sa création, la MDA a peu investi le territoire du numérique et des réseaux sociaux. En effet, au départ, son principal enjeu était la communication ainsi que sa visibilité. Si elle pouvait se reposer sur les 13 membres du GIP pour relayer des informations, il a fallu toutefois qu'elle se crée une image. C'est dans cette perspective que la MDA a rapidement créé un site internet regroupant l'ensemble des informations la concernant, proposant aussi des documents de travail. Cet outil lui a également permis de réaliser la promotion d'événements. A ce moment-là donc, la question des réseaux sociaux ne fut pas envisagée. Cela peut se comprendre du fait de la composition de l'équipe. Elle comprend en effet des membres ne faisant pas partie, à l'époque, de la génération des « enfants du numérique », et qui par conséquent ne perçoivent pas nécessairement l'intérêt de l'investissement dans ces derniers.

Grâce à la présence de stagiaires et de services civiques qui promeuvent la nécessité d'une présence sur les réseaux sociaux, la MDA créé cependant quelques mois après sa création un compte sur Facebook. Le profil de la MDA sur ce réseau présente une utilité similaire au site internet : partage d'informations liées au fonctionnement de la structure, communication sur les différents événements, mise à disposition de rapports etc... Pendant plusieurs années, l'utilisation des réseaux sociaux se limitait donc au compte Facebook, jusqu'en 2018 où la MDA ouvre son compte Instagram. Cependant, comme pour Facebook, l'activité sur ce réseau consistait principalement en une transmission d'informations.

La MDA et le dispositif des Promeneurs du Net (PDN)

Tout cela prend une nouvelle tournure lorsque en 2016, la CAF du Bas-Rhin sollicite la MDA pour qu'elle se charge de la coordination du dispositif des PDN sur le département. Ce

dispositif de « présence éducative sur les réseaux »⁶⁹ présente alors un long passé. Il a été importé de Suède par la CAF où il existait depuis le début des années 2000. Selon le site internet de la CAF présentant le projet, « son but n'est jamais la surveillance, mais bien l'accompagnement des jeunes et la recherche de réponses à leurs interrogations. De la simple information à donner, au projet complet à soutenir, de la prise en charge de difficultés à la détection d'une situation préoccupante, le Promeneur est un professionnel présent sur un territoire digital très vaste et peu encadré. Il communique et interagit via les blogs, les tchats, les forums. En dialoguant avec chacun, le Promeneur renforce le lien social et cultive un esprit critique face à l'information et à l'image. »⁷⁰. Ainsi, la CAF, en association avec le conseil départemental de la Manche, et donc la MDA du territoire, décident en 2012 de s'en inspirer et de l'implanter en France. L'objectif est alors de recruter des professionnels du secteur médico-social afin qu'ils créent un compte sur Facebook pour investir ce rôle.

La MDA de Strasbourg est en charge de la coordination des différents acteurs locaux participants au dispositif sur le Bas-Rhin (ALT, Ithaque, centres socioculturels...). Comme expliqué précédemment, l'objectif est donc pour les professionnels rejoignant le dispositif d'assurer une présence sur Facebook, de façon à être un premier interlocuteur pour des jeunes éprouvant le besoin d'échanger ou ayant des questionnements divers (sexualité, drogue...). Comme l'expose Mme Rideau, directrice de la MDA de Strasbourg, plusieurs points de désaccord se révèlent au fil de deux années de travail et notamment au niveau du cadre du projet.

Tout d'abord, la MDA souhaiterait donner la possibilité à des bénévoles d'associations telles que SOS amitié la possibilité de rejoindre le dispositif, mais la CAF ne le permet pas : seul des personnes diplômées du milieu médico-social peuvent prétendre à devenir PDN. Mme Rideau rapporte que *ça pouvait être contre-productif car on passait notre temps à recruter des promeneurs parmi des équipes de pro' à droite et à gauche et c'était compliqué de mettre en œuvre de nouvelles idées qui pouvaient être intéressantes. Par exemple, on avait pensé à gérer un profil sur une réseau à deux, mais la CAF était attachée au cadre original. Également, SOS amitié nous avait fait la demande de rejoindre le dispositif, mais ayant un statut de bénévole et non de professionnel, cela n'a pas été possible.*

⁶⁹ A la rencontre des Promeneurs du Net. (2016). Promeneurs Du Net. <https://www.promeneursdunet.fr/projet>

⁷⁰ Ibid

Le deuxième point de désaccord a porté sur le choix des réseaux sociaux à investir. En effet, lors de la création du dispositif, il a été décidé que Facebook serait le seul réseau investi. A l'époque, dans les années 2010, cela avait du sens car Facebook était considéré depuis plusieurs années comme le réseau privilégié des jeunes. Cependant, pour Mme Rideau « Facebook c'est bien, mais ce n'est plus aujourd'hui le bon moyen pour discuter avec des ados. Nous souhaitons développer notre pratique sur des réseaux plus investis par les jeunes comme Snapchat ou Instagram, mais ça bloquait au niveau de la CAF ».

Enfin, le dernier point de désaccord était l'accord parental. En effet, la directrice nous explique que pour des raisons juridiques très objectives, la CAF n'autorisait pas les professionnels à échanger avec des jeunes sans l'accord parental. Or, ce point ne concerne pas la MDA, qui dans ses missions établies par décrets, dispose de l'autorisation d'échanger avec des jeunes sans la nécessité d'un accord spécifique⁷¹.

Du fait de ces différents points de désaccord, la collaboration ne fut pas optimale et la MDA s'est vue déchargée de sa mission de coordination à la fin de l'année 2019.

La création d'outils

Dès 2017, la MDA a eu la volonté de développer son action d'éducation pour la santé sur la question du numérique. En collaboration avec un designer d'outils pédagogiques, un nouvel outil est mis en place : les Socionautes. La création de ce dernier part d'un constat apparu lors d'entretiens avec des jeunes, et partagé par les différents professionnels de la MDA : les pratiques numériques ont pris une place importante dans le parcours des adolescents, et elles ont un impact important dans leur vie. Pour autant il y a un réel manque d'interlocuteurs fiables pour aborder cette thématique et une absence d'espace de réflexion sur le sujet. Ainsi se crée cet outil de mise en situation de la création d'une publication sur un réseau social. Il a pour objectif d'être utilisé aussi bien lors d'interventions en milieu scolaire, mais également lors de formations de professionnels. Il est défini comme un « outil de médiation permettant de créer un espace de discussion et d'échange autour des réseaux sociaux et de leur utilisation. Il fait vivre l'expérience pratique de partage et d'interaction sur ces plateformes en groupe, pour permettre la mise en commun des ressentis, des savoirs, et des questionnements qu'elles suscitent »⁷². Il se déroule en plusieurs étapes :

⁷¹ Circulaire n° 5899-SG du 28 novembre 2016. http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2016/11/cir_41542.pdf

- Distribution de défis de mise en situation, qui sera le fil rouge de toutes les étapes
- Choix des réseaux sociaux à utiliser
- Création de son profil d'utilisateur
- Création de la publication
- Temps d'échange entre participants sur les publications

Cela permet, en partant d'un défi le plus neutre possible, aux jeunes ou aux professionnels de s'approprier un sujet, de réfléchir à comment l'aborder sur les réseaux sociaux et d'observer la réaction des autres.

Les ambassadeurs

La genèse du projet

Outre l'urgence et la gravité de la situation due à la COVID-19, notamment le confinement total imposé par le gouvernement, la création du projet et sa mise en place part de plusieurs constats.

Lors du début de la crise sanitaire, la MDA et ses professionnels se questionnent sur son mode de fonctionnement. En effet, le gouvernement a, dans un premier temps, annoncé la fermeture des établissements scolaires. Comme l'explique Mme Rideau *l'enseignement secondaire est un fort canal de diffusion d'informations sur la MDA et un relais pour les jeunes*. Pour la MDA, la fermeture des établissements pourrait alors avoir pour effet de pousser à l'isolement des jeunes en détresse, n'ayant pas la possibilité d'être identifiés et accompagnés. Cette idée est renforcée au moment de l'annonce du confinement total : les jeunes vont se retrouver en situation d'isolement social, enfermés avec leur famille, dans des situations parfois complexes et sans avoir nécessairement la possibilité de s'exprimer ou d'échanger avec des personnes extérieures (amis, professionnels, enseignants...). De plus, le confinement pourrait exacerber ou créer des situations de tensions, de danger potentiel pour le jeune. Enfin, la situation et les

⁷² *Pratiques Numériques* (s. d.). Thomas Huard.

<http://www.thomashuard.com/projets/residencemda/outils/pratiquesnumeriques/>

informations médiatiques (vraies ou fausses) pourraient causer au jeune une angoisse, ne sachant pas démêler le vrai du faux.

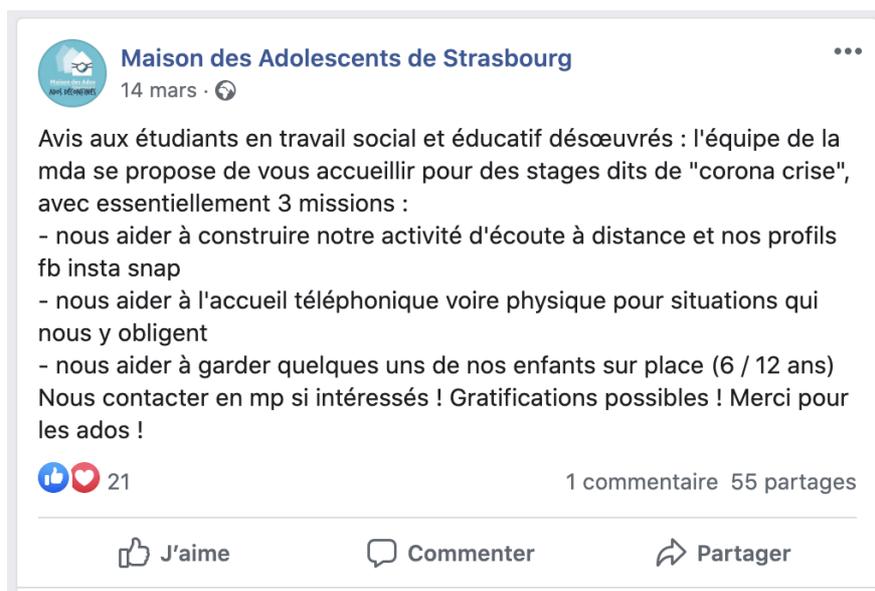
En parallèle, Mme Rideau met en évidence qu'une partie de son équipe ne sera plus mobilisable. D'une part, certains professionnels et notamment ceux issus du domaine médical vont être réquisitionnés par les hôpitaux. D'autre part, la région Grand Est étant fortement touchée par la pandémie, certains membres de la MDA sont tombés malades tandis que d'autres risquent de l'être. Ils ne pourront donc pas assurer leur fonction. Enfin, avec la mise en place du confinement total, certaines personnes de l'équipe vont devoir assurer la garde de leur enfant et ne seront pas pleinement disponibles pour le suivi et l'accompagnement de jeunes.

Pour ces raisons, la directrice de la MDA comprend alors que si des entretiens téléphoniques sont réalisables avec les jeunes, elle n'aura pas à disposition toute son équipe pour les mettre en place.

Partant de ces constats, l'idée d'investir différents réseaux sociaux et de créer une action similaire à celle des promeneurs du net, mais en développant le projet de façon à pallier les points de discordes identifiés ci-dessus, fait son chemin. L'objectif n'est pas de remplacer la méthode d'accompagnement et de suivi de jeunes par la MDA déjà existante en temps normal, mais de la compléter.

L'équipe de la MDA propose via ses réseaux sociaux, aux étudiants dans le domaine de la psychologie, du social ou encore du médical, de rejoindre la MDA en tant que stagiaire ou bénévole pour l'aider à accompagner les jeunes durant cette période.

Message de la MDA pour le recrutement des ambassadeurs et ambassadrices (Capture d'écran d'un post Facebook)



Une éducatrice spécialisée de la MDA nous explique : *le projet s'est vraiment créé au fil de l'eau, on a lancé ça sans avoir une idée précise de ce que cela pourrait donner. On savait juste qu'il y avait quelque chose à faire sur les réseaux, et que c'était le moment de tester. L'idée était qu'il y ait vraiment un premier contact avec les ambassadeurs, et que s'il y a une nécessité, un danger ou une urgence, d'être présent pour prendre le relai.* Une psychologue de la MDA ajoute : *De façon générale, il faut être là où les jeunes sont et en l'occurrence sur les réseaux. C'était une évidence de tester ce projet au moment du confinement.*

Ainsi est lancé le projet qui sera nommé par la suite « Ambassadeurs.drices de la MDA ».

Déroulé du projet et résultats

L'équipe du projet est composée de la directrice, Mme Rideau, de trois coordinatrices projet (une psychologue, une assistante sociale, une éducatrice spécialisée), deux services civiques, d'une personne en charge de la communication et de la charte graphique, d'une psychologue n'étant pas partie prenante à la construction du projet et enfin une personne en charge de la levée de fonds. Cette équipe a été complétée par deux services civiques, qui se sont investis d'une part dans la construction du projet, et d'autre part dans un rôle d'ambassadrice.

Au total, 23 ambassadeurs (hommes et femmes) de 21 à 31 ans ont été recrutés, au fur et à mesure de l'avancement du projet. Si à l'origine, l'idée était de recruter majoritairement des étudiants, trois types de profils se distinguent :

- Étudiants (ou reprise d'étude) (80%)
- Formation professionnelle (13.3%)
- En service civique (6.7%)

Dans différents domaines :

- Psychologie (73.3%)
- Éducateur spécialisé (13.3%)
- Assistant social (6.7%)
- Autre (6.7%)

Pour la plupart des ambassadeurs, l'investissement dans ce rôle fut bénévole. Néanmoins, certains ont signé une convention de stagiaire avec la MDA, notamment pour les étudiants en master 2 de psychologie. Les motivations des ambassadeurs à rejoindre le projet ont été diverses : Envie de soutenir et d'accompagner les jeunes malgré le confinement, de se sentir utile pendant la période de confinement ou encore, développer leur expérience.

Une fois qu'une majeure partie des ambassadeurs a été recrutée, des temps de formations en amont du projet et pendant le projet ont été mis en place sur différentes thématiques :

- Configuration des outils
- Définition du rôle d'ambassadeur
- Entretien numérique
- Pratique numérique à l'adolescence
- Protection de l'enfance
- Comment agir en urgence
- Évaluation du danger

Dans un premier temps, l'équipe projet a laissé le choix aux ambassadeurs des réseaux sociaux qu'ils voulaient investir en les accompagnant sur la création de leur profil avec une charte graphique commune. Pour les ambassadeurs, le choix des réseaux s'est fait en fonction de

plusieurs critères. D'une part, en fonction de leur préférence personnelle et des réseaux sur lesquels ils se sentaient à l'aise. D'autre part, le choix s'est fait en fonction des réseaux prisés par les jeunes ces derniers temps. Enfin, l'aspect « pratique » pour entrer en dialogue et transmettre des informations a fait partie des critères de choix. En effet, un ambassadeur nous explique : *Selon mes affinités et celles des jeunes j'avais tendance à être plus actifs sur Snapchat ou Tiktok que sur des réseaux tel que Facebook ou Twitter, mais leur format n'est pas forcément évident pour réaliser le rôle d'ambassadeur.*

Partant de ces critères donc, les ambassadeurs ont massivement investi Instagram puisque 93,3% d'entre eux disent avoir créé un profil. Il est en effet identifié comme réseau privilégié par les jeunes, ce qui permet non seulement un partage d'informations efficace (via des stories ou via des publications), mais également un système de discussion simple. Facebook a également été investi par l'équipe, même si celle-ci connaissait la perte d'intérêt des jeunes pour ce réseau. Enfin d'autres réseaux ont été investi mais en plus petit nombre : Tiktok, Snapchat, Discord ou encore Twitter. Il est intéressant de noter que 80% des ambassadeurs ont fait le choix d'investir plusieurs réseaux. En moyenne donc, le nombre d'abonné varie entre 5 et 120 selon les ambassadeurs (35 abonnés par ambassadeurs tous réseaux confondus).

De par l'investissement de ces différents réseaux sociaux par le biais des ambassadeurs, la MDA a pu assurer une présence certaine sur ces derniers.

L'action des ambassadeurs sur les réseaux se répartie ainsi :

- Discussions avec des jeunes (80% d'entre eux)
- Propositions d'activité (46,7%)
- Repérage de jeunes en difficulté (53,3%)
- Partage de contenu (100%)

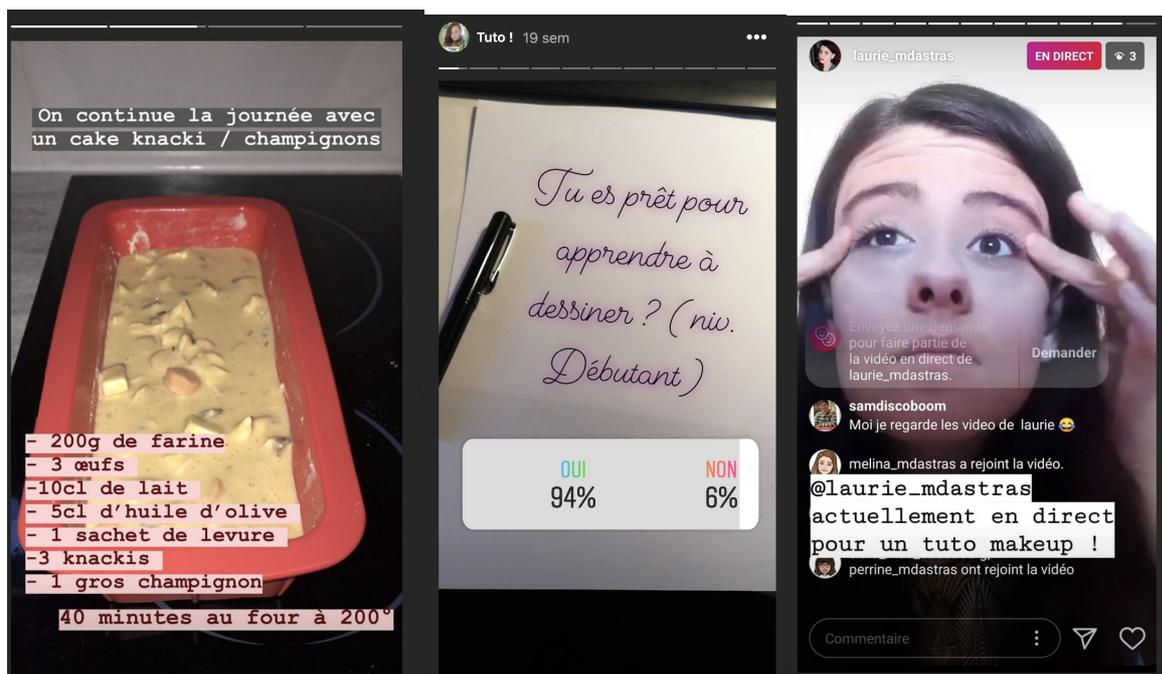
Les coordinatrices ont bien évidemment laissé le choix aux ambassadeurs de la façon d'orienter leurs activités sur les réseaux, en fonction de leurs préférences et affinités.

Pour l'activité « discussion », les ambassadeurs disent avoir déjà échangé avec 1 à 10 jeunes (en moyenne, 4 jeunes par ambassadeurs) sans distinctions particulières entre des jeunes déjà connus ou suivis par la MDA et les nouveaux profils.. Dans la plupart des situations, il a été constaté que ce sont les jeunes qui effectuaient eux-mêmes la démarche pour s'adresser

directement aux ambassadeurs. Cela a été notamment rendu possible grâce à la visibilité donnée sur les réseaux. Après une première phase d'observation et de découverte des contenus postés (informations de prévention, jeux, activités diverses...), les jeunes pouvaient franchir le pas et contacter un ambassadeur. Ce sont notamment les activités proposées qui ont permis de passer ce premier cap, et ont tenu un rôle important pour l'entrée en relation. Dans certaines situations, lorsque les ambassadeurs constataient que des jeunes interagissaient plusieurs fois avec les publications ou stories (like, commentaire, partage...), ils s'autorisaient à entrer en contact avec les jeunes concernés en leur exposant simplement le dispositif des ambassadeurs, leur rôle ainsi que celui de la MDA.

Concernant l'organisation des activités, le dispositif se déroulait ainsi : les ambassadeurs ont choisi et créé une ou plusieurs activités sur le thème de leur choix : dessin, jeux, écriture, photo, cuisine, lecture ou encore musique. En moyenne, 2 à 5 jeunes participaient à chaque activité. Certains ambassadeurs ont proposé des tutoriels via leurs stories puis demandé aux jeunes, s'ils souhaitent partager leur résultat en message privé où via leur story. Des activités collectives via des jeux pouvaient également être organisées sur des serveurs comme Discord ce qui a favorisé l'interaction et aidé à nouer une relation. Enfin, certains ambassadeurs ont proposé des *live* sur certains réseaux où ils présentaient un tutoriel de leur choix.

Exemple d'activités proposées par les ambassadeurs et ambassadrices (Capture d'écran de stories Instagram)



Ces activités pouvaient correspondre aux « défis déconfinés » mis en place par la MDA en parallèle au dispositif des ambassadeurs. Via ses différents profils sur les réseaux, La MDA postait plusieurs fois par semaine des petits défis à réaliser chez soi ou sur les réseaux sociaux. Ces publications, qui n'était pas nécessairement en lien avec des sujets de santé ou de prévention ont permis aux ambassadeurs de développer leur visibilité auprès des jeunes mais également d'affirmer leur rôle de relais de la MDA.

Exemple de défis déconfinés réalisés par la MDA sur différents réseaux sociaux



Le repérage de jeunes en difficulté s'est opéré de plusieurs façons : en grande majorité via des discussions privées, mais également grâce aux stories et publications faites par les jeunes. L'une des coordinatrices expliquait aux ambassadeurs : *vous êtes là comme un accueil. Si ça reste courtois et détendu, sans enjeu véritable, vous continuez à parler avec eux, s'ils le souhaitent. Mais si vous repérez des difficultés, les professionnels de la MDA pourront prendre le relais.*

Enfin, le partage de contenus s'est fait de diverses façons. Si les ambassadeurs ont relayé les informations propres à la MDA, ils ont également élargi leur action à d'autres thématiques concernant les jeunes. Ainsi, ils ont pu transmettre des messages de prévention, en lien avec la COVID-19 et la situation de confinement et agir notamment sur les différentes fake news qui pouvaient circuler durant cette période.⁷³ En effet, si les réseaux sociaux sont une source de connaissances et de partage, il est important de prendre de la distance face à certaines informations relayées. Comme nous l'avons vu au début de l'épidémie de COVID-19 et durant

⁷³ Limaye, R. J., Sauer, M., Ali, J., Bernstein, J., Wahl, B., Barnhill, A., & Labrique, A. (2020). Building trust while influencing online COVID-19 content in the social media world. *The Lancet Digital Health*, 2(6), e277-e278. [https://doi.org/10.1016/S2589-7500\(20\)30084-4](https://doi.org/10.1016/S2589-7500(20)30084-4)

le confinement, beaucoup de fausses informations sur les gestes barrières, traitement, évolution épidémique ont circulé. L'enjeu de transmission d'information auprès des jeunes, qui n'ont pas toujours la capacité à mettre en distance les informations qu'ils peuvent voir sur les réseaux était donc d'autant plus important.

En moyenne on compte 2 publications par ambassadeur par semaine avec en moyenne 45 personnes touchées par publications et 4 stories par ambassadeur par semaine avec en moyenne 23 personnes touchées par story.

Exemple de post de sensibilisation réalisé par la MDA et relayés par les ambassadeurs (capture d'écran sur Facebook)



Cet investissement a demandé un temps conséquent aux ambassadeurs :

- 26.7% entre 2 et 3 heures
- 53.3% entre 1 et 2 heures
- 13.3 % passent moins d'une heure par jour

Une partie d'entre eux (73,3%) s'est toutefois imposée un rythme régulier mais seuls 40 % ont réussi à le maintenir. Cela s'explique notamment par la difficulté à mettre fin à des conversations avec des jeunes, notamment lorsqu'ils sont en situation de détresse.

Par ailleurs, plusieurs ambassadeurs (93,3%) ont rencontré des difficultés au cours du projet. Ces dernières sont de différents types :

- Visibilité (92,9%)
- Entrée en contact avec les jeunes (64,3%)
- Création d'un lien de confiance (50%)
- Interprétation des mots (42,9%)
- Identification du danger (42,9%)
- Déconnexion (42,9%)

Pour pallier certaines de ces difficultés et accompagner au mieux les ambassadeurs dans leur pratique, la MDA a mise en place un GAP (Groupe d'Analyse de Pratiques). A ce titre, une psychologue extérieure a été mobilisée. Ceci a permis, aux ambassadeurs de réfléchir et d'analyser plusieurs fois par mois leur pratique. De plus, l'équipe a mis en place une procédure de compte-rendu et d'échanges, de façon à suivre au mieux l'activité des ambassadeurs, sans dévoiler nécessairement le cœur des discussions.

Les situations rencontrées

86,7% des ambassadeurs disent avoir repéré au moins un ou une jeune en difficulté. Par ailleurs, cette action a permis aux ambassadeurs d'identifier 29 jeunes en situations de vulnérabilité et il a été proposé à 17 jeunes d'être réorientés vers des professionnels de la MDA. Parmi ces derniers, deux étaient en situation urgente et une personne a fait l'objet d'un signalement aux autorités.

Ainsi, des situations de différents types ont été rencontrées par les ambassadeurs. Tout d'abord, beaucoup de jeune se saisissent du dispositif pour en savoir plus sur les MDA : quelle est son fonctionnement, qui y a le droit, comment s'y rendre etc... Certains posaient également des questions sur la situation épidémique ou encore sur le fonctionnement des ambassadeurs. Certains ambassadeurs ont également eu l'opportunité d'échanger sur ces sujets avec des parents et des proches de jeunes.

Les ambassadeurs ont aussi dû faire face à des situations plus complexes qui touchaient des sujets différents. Certains jeunes abordaient des sujets plus classiques tel que l'orientation scolaire ou encore la découverte de la sexualité, l'arrivée des règles ou encore la relation avec ses parents et proches, d'autres adolescents ont souhaité aborder des sujets plus lourds. Ainsi, des sujets tels que le deuil, le harcèlement, les crises d'angoisse, la maladie ou encore des agressions physiques ou sexuelles ont pu être abordé avec les ambassadeurs. Certaines jeunes posaient des question et cherchaient des informations quand d'autres avait besoin de se confier et d'échanger avec des personnes exterieures sur ces thématiques. Selon la gravité des situations, des signalements ont pu être émis et des propositions de rendez-vous avec des professionnels ont pu être faites.

Nous avons constaté par ailleurs que plusieurs jeunes se saisissaient de la possibilité d'échanger avec les ambassadeurs en évoquant au départ des sujets dit "lambda" pour orienter la discussion par la suite sur ces sujets plus complexes et intimes.

Bénéfices du projet

Comme nous avons pu l'exposer précédemment, la présence sur de multiples réseaux via les ambassadeurs permet à la MDA de développer sa visibilité auprès des jeunes. Le dispositif a également permis de transmettre des informations de prévention et d'actualité à une cible plus large qu'à travers les canaux originaux (notamment le site web), qui ne sont pas nécessairement consultés par les jeunes. Ce nouveau canal de communication et de relation a également permis d'entrer en contact avec des jeunes n'ayant pas connaissance de la structure, ou des jeunes dans l'impossibilité de se rendre sur place du fait de la distance avec leur lieu de vie.

En effet, le système de discussions via les réseaux sociaux a donné la possibilité à des jeunes n'osant pas ou ne pouvant pas aller à la MDA, d'avoir un premier contact. Ces jeunes étaient confrontés à différentes difficultés : la distance, comme nous venons de l'exposer, mais également l'impossibilité de s'absenter du domicile sans accord parental ou encore la difficulté à franchir le pas et à dépasser leur potentielle timidité. Cet aspect est d'autant plus important que l'anonymat est tout à fait possible, et plus simple sur les réseaux sociaux. De plus, l'activité des ambassadeurs sur les réseaux, outre les discussions, permet une approche moins intrusive que celle de la consultation classique pour créer un premier lien avec les jeunes. Cet élément est d'autant plus important que sur les questions concernant leur santé, les jeunes peuvent être particulièrement pudiques. Les jeunes peuvent ainsi observer le contenu proposé par les

ambassadeurs et entrer en contact avec eux s'ils en ressentent le besoin au moment où ils le souhaitent. Cette confiance et cette relation créées entre le jeune et l'ambassadeur est facilitée par l'âge de ces derniers. En effet, lors du recrutement des ambassadeurs, les étudiants des filières du médico-social ont été privilégiés. L'objectif était alors que la différence d'âge entre les ambassadeurs et les jeunes soit minime de façon à tendre à un sentiment d'accompagnement par les pairs et faciliter l'entrée en relation accompagnant/accompagné.

L'investissement de ces outils permet également de dépasser la temporalité imposée par la prise de rendez-vous ou le déplacement sur place. Ainsi, les jeunes peuvent entrer en contact avec les ambassadeurs quel que soit le moment de la journée, de façon instantanée et ce, même pour envoyer seulement quelques messages. Cela offre donc une temporalité propre au projet, avec par exemple des échanges très réguliers (par exemple quotidiens), qui ne sont pas possibles dans le cadre de consultations classiques.

Par ailleurs, les ambassadeurs ont une mission d'observation et de repérage d'adolescents en danger potentiel. En effet, comme nous l'avons exposé précédemment, les réseaux sociaux représentent pour les adolescents un espace d'expression et d'exposition de soi. Ainsi, ce repérage a permis d'éviter l'aggravation de certaines situations ou la mise en danger de jeunes. Enfin, cette présence sur les réseaux sociaux peut aussi rassurer les parents et l'entourage familiale qui va pouvoir laisser la liberté au jeune de les investir, en sachant qu'il y a une présence pouvant agir de façon préventive.

En outre, cette présence sur les réseaux sociaux, que ce soit *via* du contenu partagé, des activités ou des échanges informels permet au jeune de disposer d'un environnement plus sécurisant dans lequel évoluer.

Limites identifiées

Plusieurs types de problématiques ont pu être relevées au cours de la construction du projet. L'une des premières limites identifiées par les coordinatrices du projet mais également par les ambassadeurs porte sur la définition de leur rôle. Les ambassadeurs se sont notamment questionnés sur leur légitimité à interagir avec les jeunes. En effet, la plupart des membres de l'équipe n'est pas encore diplômée (c'est le cas de la majeure partie) et a un statut de bénévole ou dans quelques situations de stagiaire. A certains stades du projet, cet aspect a pu constituer un frein notamment lors de l'entrée en relation avec les jeunes, les néo ambassadeurs craignant de ne pas trouver les mots justes pour aider leurs interlocuteurs, ou redoutant de passer à côté

de situations potentiellement dangereuses. Paradoxalement, les coordinatrices du projet ont pu noter que certains ambassadeurs rencontraient des difficultés à effectuer des retours réguliers que ce soit de vive voix ou via des comptes rendus envoyés à ces dernières. En effet, l'une des coordinatrices nous explique : *Plutôt que de venir vers nous en nous disant « voilà ce qu'il se passe, ça a l'air inquiétant, qu'est-ce que tu en penses », ils agissaient seul.*

La deuxième difficulté identifiée correspond à l'investissement dans le rôle, notamment sur les trois aspects suivants : Temps passé, capacité à s'arrêter et, enfin, sur le contenu partagé.

Concernant le premier aspect, les ambassadeurs ont effectivement éprouvé des difficultés pour gérer leur temps. Certains ne s'étaient pas imposés d'horaires et pouvaient donc passer plusieurs heures par jour parfois à créer du contenu, à parler avec des jeunes ou mettre en place des activités. Si pendant la période de confinement cela ne posait pas nécessairement de problèmes aux ambassadeurs qui n'avaient plus cours ou dont les stages étaient en suspens, à la sortie du confinement, la problématique de gestion du temps s'est imposée. Cette problématique est également liée à la (non) capacité à mettre fin à des échanges avec les jeunes. En effet, les ambassadeurs éprouvaient une forme de culpabilité à dire qu'ils n'avaient pas nécessairement le temps de discuter avec eux. Parfois, aussi, ils n'arrivaient pas à couper les réseaux durant la nuit. Cette difficulté a également été ressentie par les coordinatrices qui se sont questionnées sur les limites de leur disponibilité et notamment sur la réaction adéquate à avoir dans le cas où un ambassadeur les contacte dans la nuit en évoquant une situation potentielle de danger. L'idée d'astreinte a d'ailleurs été évoquée mais n'a pas pour l'heure été tranchée.

Les coordinatrices ont également dû s'assurer que le contenu proposé par les ambassadeurs était approprié. Ce point est soulevé par ces derniers qui exposent leurs difficultés, à certains moments, pour trouver le ton juste et la posture professionnelle adéquate dans les contenus publiés (nécessairement différents des contenus qu'ils auraient publiés à titre personnel). Cette difficulté était d'autant plus prégnante que de nombreux ambassadeurs avaient déjà des profils propres sur différents réseaux sociaux depuis plusieurs années.

Par ailleurs, malgré la familiarité avec le numérique des générations concernées (ambassadeurs comme adolescents), les travers de cet outil ont compliqué parfois la tâche des ambassadeurs et freiné son déploiement. Ainsi, les ambassadeurs ont dû faire face à un grand nombre de faux profils ou de profil d'arnaque les ajoutant sur les réseaux sociaux. Un tri a donc dû être fait. Les ambassadeurs ont également exposé leur difficulté à passer outre l'anonymat que permet les réseaux sociaux et se questionnaient régulièrement sur l'identité des personnes avec

lesquelles ils échangeaient craignant souvent de tomber sur de faux profils. De plus, la discussion par écrit via les réseaux sociaux ne permet pas une analyse du langage corporel et non verbal. La méthode d'analyse était donc différente et devait se concentrer sur les façons d'écrire. Cela a pu créer chez certains ambassadeurs une certaine anxiété vis à vis de cette analyse.

Ces différentes limites au projet peuvent s'expliquer aussi par l'urgence de la situation. En effet, le projet ayant été mis en place dans l'urgence, et construit, comme nous l'explique une coordinatrice, *au fil de l'eau*, certains paramètres n'ont pas été anticipés (gestion du temps des ambassadeurs, reprise du travail ou des cours post-confinement, disponibilité des coordinatrices, évaluation du projet...). Partant de ces différents constats, apports ainsi que limites, l'équipe réfléchit et fait évoluer actuellement le projet, de la façon la plus optimale et pérenne possible. Ainsi, d'autres pistes de développement sont envisagées comme par exemple le travail en collaboration avec des influenceurs. Un travail avec l'ANMDA est également envisagé, pour développer le dispositif sur le territoire national, en collaboration avec les MDA locales.

Conclusion

Si nous pouvons considérer ce projet comme un succès, à la vue de l'accueil qui lui a été accordé par les jeunes, les partenaires, les institutions locales et également par les notamment grâce à trois articles de presses écrite, il est primordial de prendre de la distance vis à vis des arguments présentés précédemment. Tout d'abord, comme nous l'avons exposé, la situation sanitaire a incité la MDA à mettre en œuvre ce projet rapidement, pour cela, certaines limites n'ont pas pu être anticipées. De plus, le questionnaire d'évaluation ayant été distribué aux ambassadeurs peu de temps après le déconfinement, la plupart des chiffres exposés proviennent de la période de confinement. Il convient donc de se questionner sur l'évolution de ces chiffres, le projet se poursuivant en temps normal.

De surcroît, ce projet est innovant et sort des codes habituels de la pratique d'accompagnement. Or il a été constaté que les différentes parties prenantes ont tendance à comparer cette pratique à la pratique classique. Cela s'explique par l'idée que les réseaux sociaux sont encore perçus comme une activité récréative. Il peut être donc compliqué pour des professionnels ou futurs professionnels, de percevoir cet outil comme un nouveau mode d'accompagnement de jeunes. Pourtant, l'activité des structures de jeunesse sur les réseaux sociaux constitue un réel enjeu de promotion de la santé. En effet, cette activité est susceptible de répondre à plusieurs axes de la charte d'Ottawa. Il est clair que les réseaux constituent aujourd'hui un véritable lieu de vie pour la jeunesse. Ce lieu permet aux jeunes de s'éduquer de façon informelle, par observation (de photos, de vidéos, d'articles ou encore de publications), comparaison avec les pairs, ou même par adoration de célébrité de la toile. Ces différentes activités peuvent influencer de façon positive ou négative des comportements. Assurer une présence sur les réseaux sociaux permettrait donc de développer un milieu favorable à la santé.

Par ailleurs, le développement de la vulgarisation de questions de santé, et d'une présence d'un réseau de personnes pouvant répondre à leur questionnement va permettre aux jeunes de se réappropriier des problématiques qui leur sont propres et par conséquent de développer leurs aptitudes individuelles.

L'action de ces futurs professionnels du médico-social sur les réseaux permet de sortir de la relation classique "patient-expert" et d'offrir aux jeunes des nouvelles méthodes de consultations. D'une part nous constatons une valorisation de l'éducation par les pairs. Cela permet une création de contenus adaptés à la tranche d'âge et également un soutien

communautaire. Nous assistons également grâce à cela à une réponse l'axe de la réorientation des services de santé, pour être mieux adapté à la population cible.

Il y a donc un réel intérêt pour des professionnels de la jeunesse d'assurer une présence sur les réseaux sociaux, pour donner l'opportunité aux jeunes d'accéder à des informations fiables et de pouvoir entrer en relation avec une personne de confiance. La problématique pouvant néanmoins se poser aujourd'hui est le choc générationnel qui peut être présent entre des professionnels et des jeunes. Ce risque comporte différents aspects. Dans un premier temps, un manque de compréhension de la part des professionnels sur l'intérêt des réseaux sociaux pourrait par exemple entraîner une activité tendant à la répression plus qu'à l'accompagnement. Également, le lien de confiance entre les différentes parties prenantes pourrait être plus complexe à se créer. Enfin, les jeunes pourraient ne pas se saisir de l'opportunité, ne se sentant pas nécessairement compris. Cela démontre bien l'intérêt pour les professionnels exerçant depuis de nombreuses années de collaborer avec de nouveaux professionnels, plus proche de l'âge de la population cible.

Néanmoins, si nous venons d'exposer l'intérêt d'investir les réseaux sociaux pour l'accompagnement de jeunes sur les questions de santé, un point de vigilance est à noter. Comme nous avons pu l'exposer précédemment, si aujourd'hui une majeure partie de la population possède un accès presque permanent à internet et aux réseaux sociaux, cela ne concerne pas 100% de la population. En effet, les foyers les plus pauvres et les moins diplômés possède un accès réduit. Il convient donc, pour éviter l'accroissement d'inégalités sociales de santé de ne pas délaissé d'autres canaux de communication (téléphone, affiches, flyers, stand...).

Retour de stage

J'ai pu intégrer ce stage grâce à une candidature spontanée que j'ai effectuée auprès de la MDA de Strasbourg durant le premier semestre de l'année. J'avais alors une réelle volonté d'effectuer ce stage à Strasbourg. Postuler à la MDA m'a paru tout à fait pertinent au vu de sa place sur le territoire, mais également au regard de la thématique de la jeunesse qui me motivait tout particulièrement. A la suite d'un entretien avec Mme Rideau courant décembre, différentes missions m'ont été proposées :

- Assister et participer à certaines des actions de prévention
- Former l'équipe à quelques grands principes théoriques relatifs à la promotion de la santé et à la prévention primaire
- Aider à la réflexion et à la construction du système partenarial dans lequel la MDA souhaiterait inscrire ces actions au futur (convention ? groupement ? financement ? tarifs ? etc.) et à affiner globalement nos méthodologies
- Discuter du développement des actions de formation

Ainsi, nous avons signé une convention pour un stage de 4 mois, à compter d'Avril 2020. Malheureusement, du fait de la pandémie touchant la France et du confinement, je n'ai pas pu commencer mon stage dans des conditions classiques. Néanmoins, de par ma volonté et de celle de ma tutrice, Mme Rideau, nous avons décidé que mon stage commencerait en télétravail le temps du confinement. Bien évidemment, nous avons conscience que toutes les missions originelles n'étaient pas réalisables dans un premier temps. Il m'a donc été confié l'écriture d'un plaidoyer en faveur de l'utilisation des réseaux sociaux. L'écriture de ce plaidoyer m'a permis d'étayer mes connaissances concernant les réseaux sociaux et les questions de santé et du numérique.

Par la suite, j'ai pu collaborer avec Lydia Djarane, chargée de mission Prévention et Communication à la MDA, sur la construction d'un catalogue de formation et sur l'accréditation de la MDA pour être organisme de formation et datadocké (être datadocké signifie pour un organisme d'avoir la possibilité de proposer des formations remboursées par l'employeur de la personne formée). L'objectif était donc de créer deux catalogues : l'un à destination des professionnels et l'autre sur les interventions auprès des jeunes, notamment en

milieu scolaire. Le choix a été fait de travailler dans un premier temps sur le catalogue à destination des professionnels. Ce projet s'est développé en plusieurs temps :

- Discussion avec d'autres MDA ayant un catalogue de formation
- Réflexion en équipe sur les thématiques à aborder
- Création d'un calendrier de réunions par thématique avec les professionnels de la MDA intéressés (définition des modules de la thématique et des formats)
- Création du catalogue

Certaines réunions thématiques sont encore à venir. L'objectif est de lancer la communication et le catalogue en fin d'année 2020/début 2021. Si j'ai participé à toutes les étapes du projet, il m'a été confié différentes missions, et notamment les entretiens avec les MDA ainsi que l'animation de certaines réunions.

Ce projet m'a permis de développer plusieurs compétences : l'animation de réunion, l'écoute active ou encore la collaboration avec des professionnels de différents milieux

Comme nous l'avons convenu avec Mme Rideau en décembre, j'ai pu réaliser une formation sur la promotion de la santé avec des membres de l'équipe de la MDA. Cette mission a été un réel challenge pour moi, car je n'avais jamais eu l'opportunité de former des professionnels de santé sur cette thématique, d'autant plus que cette dernière a eu lieu sur Zoom, et non en présentiel. La formation a été bien accueillie par l'équipe à qui j'ai demandé, s'ils le souhaitaient, de me faire un retour anonyme via un questionnaire.

J'ai également eu l'opportunité de travailler sur une demande de subvention de projet, avec Lydia Djarane. Si j'ai déjà eu l'occasion de travailler sur des demandes de subvention, je n'avais pas encore eu l'occasion de travailler sur un appel à projet de l'ARS.

Enfin, j'ai pu travailler sur le projet des ambassadeurs. Comme exposé dans ma partie méthode du mémoire, j'ai notamment travaillé sur la partie "évaluation". L'un des points intéressants de ce travail est la polyvalence et pluridisciplinarité de l'équipe qui était composée de plusieurs professionnels, ayant chacun un rôle différent :

- Les coordinatrices étaient en charge du recrutement et du suivi des ambassadeurs
- Des services civiques, avaient la double casquette ambassadrices et suivi du projet
- Delphine Rideau qui se chargeait de la promotion du projet aux partenaires extérieurs
- Lydia Djarane en charge de la levée de fond pour le projet
- Et enfin moi-même en charge de l'évaluation.

Cela a donc demandé une réelle coordination entre les différentes parties prenantes.

L'une des difficultés que j'ai pu éprouver lors de mon stage est l'intégration à l'équipe. En effet, de par la situation exceptionnelle et les conditions de démarrage de mon stage, j'ai mis du temps avant de rencontrer les membres de l'équipe. Le temps d'acclimatation à mon stage et d'appropriation de mes missions a donc été plus long et plus complexe qu'en situation ordinaire.

Néanmoins, la polyvalence de mes missions, la mobilisation de différentes compétences et connaissances ainsi que l'autonomie et la confiance que l'équipe a accordées à mon travail m'ont permis de développer et d'enrichir ma posture professionnelle. Cela m'a également permis de confirmer ma motivation à développer des projets en faveur de la santé des populations.

Bibliographie

Ouvrages, articles et présentations :

- Académie Orléan Tour. (s. d.). *Historique des réseaux sociaux*.
- Amey, P., & Salerno, S. (2015). Les adolescents sur Internet : Expériences relationnelles et espace d'initiation. *Revue française des sciences de l'information et de la communication*, 6, Article 6.
- Archimi, A., & Jordan, M. D. (2014). *Vulnérabilité aux comportements à risque à l'adolescence : Définition, opérationnalisation et description des principaux corrélats chez les 11-15 ans de Suisse*. 91.
- Bacha, J. (2013). *Réseaux sociaux et autonomisation des adolescents*. 487.
- *Baromètre du numérique 2019 : Enquête sur la diffusion des technologies de l'information et de la communication dans la société française en 2019* (p. 250).
- Beaude, B. (2012). *Internet, changer l'espace, changer la société* (FYP Editions).
- Beck, F., Nguyen-Thanh, V., Richard, J.-B., & Renahy, É. (2013). Usage d'internet : Les jeunes, acteurs de leur santé ? *Agora débats/jeunesses*, N° 63(1), 102-112.
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.
- Dany, L., Moreau, L., Guillet, C., & Franchina, C. (2016). Pratiques des jeux vidéo, d'internet et des réseaux sociaux chez des collégiens français. *Sante Publique*, Vol. 28(5), 569-579.
- Emmanuelli, M. (2009). *L'adolescence*.
- Filliettaz, F., & Gregori, M. (2011). *Un enjeu pour l'enseignement : Comprendre les réseaux sociaux numériques*. 17.
- Fluckiger Cédric, (2010), Blogs et réseaux sociaux: outils de la construction identitaire adolescente?, *Diversité*, n°162, p. 38-43
- Fournier, M. (2000). La naissance de l'adolescence. *Sciences Humaines, Mensuel* 110.
- Galland, O. (2008). Une nouvelle adolescence. *Revue française de sociologie*, Vol. 49(4), 819-826.
- Hauswald, G. (2016). 2 Définitions de l'adolescence. *L'adolescence en poche Comprendre et aider nos adolescents*, 27-48.

- Heimburger, F., & Ruiz, É. (2011). Faire de l'histoire à l'ère numérique : Retours d'expériences. *Revue d'histoire moderne contemporaine*, n° 58-4bis(5), 70-89.
- Huerre, P. (2001). L'histoire de l'adolescence : Rôles et fonctions d'un artifice. *Journal français de psychiatrie*, no14(3), 6-8.
- Huerre, P. (2010). L'adolescence : À qui ça sert ? *Le Telemaque*, n° 38(2), 7-10.
- Huttenlocher, P. (1990). Morphometric study of human cerebral cortex development. *Neuropsychologia*, 28(6), 517-527.
- Ladame, F. (1999). Adolescence dépressive, pathologie du narcissisme et échecs thérapeutiques. In *Affliction* (p. 113-127). Éditions GREUPP.
- Le Beller, M. (2015). *Le collègue projette l'enfant dans l'adolescence*. 43, 2.
- Limaye, R. J., Sauer, M., Ali, J., Bernstein, J., Wahl, B., Barnhill, A., & Labrique, A. (2020). Building trust while influencing online COVID-19 content in the social media world. *The Lancet Digital Health*, 2(6), e277-e278.
- Minotte, P. (2020). *Adolescence, médias sociaux & santé mentale*.
- Auverlot, D., J. Hamelin, E. Lejeune, J.-L. Loyer, L. Rivière, et C. Schaff. (2011). Le fossé numérique en France. *Rapport du Gouvernement au Parlement, Centre d'analyse stratégique, La documentation française, Rapports & Documents n°34*.
- Moreau, A., Roustit, O., Chauchard, E., & Chabrol, H. (2012). L'usage de Facebook et les enjeux de l'adolescence : Une étude qualitative. *Neuropsychiatrie de l'Enfance et de l'Adolescence*, 60(6), 429-434.
- Norman, C. D. (2012). Médias sociaux et promotion de la santé. *Global Health Promotion*, 19(4), 57-61.
- Organisation Mondiale de la Santé. (1946). *Constitution de l'Organisation Mondiale de la Santé*.
- Organisation Mondiale de la Santé. (1986). *Promotion de la Santé—Charte d'Ottawa*.
- Paganelli, C., Clavier, V., & Duetto, A. (2014). S'informer via des médias sociaux de santé : Quelle place pour les experts ? *Le Temps des medias*, n° 23(2), 141-143.
- Prensky, M. (2001). Digital Natives, Digital Immigrants. *On the Horizon*, 9, 6.
- Rodriguez, N., Safont-Mottay, C., & Prêteur, Y. (2017). L'expression de soi en ligne à l'adolescence : Socialisation entre pairs et quête identitaire. *Bulletin de psychologie*, Numéro 551(5), 355-368.
- Rogers, R. (2001). THIERCÉ (Agnès). – Histoire de l'adolescence (1850-1914). Paris : Belin, 1999. – 334 p. *Histoire de l'éducation*, 89, 157-159.

- Sawyer, S. M., Afifi, R. A., Bearinger, L. H., Blakemore, S.-J., Dick, B., Ezeh, A. C., & Patton, G. C. (2012). Adolescence : A foundation for future health. *Lancet (London, England)*, 379(9826), 1630-1640.
- Sawyer, S., Azzopardi, P., Wickremarathne, D., & Patton, G. C. (2018). The age of adolescence. *The Lancet Child & Adolescent Health*, 2.
- Ungar, M. (2012). *L'éducation des adolescents d'aujourd'hui L'importance de l'apport des parents*.
- Unicef. (2011). *La Situation des Enfants dans le Monde 2011. ; L'adolescence l'âge de tous les possibles*. United Nations Children's Fund, The (UNICEF).

Sites internet :

- *A la rencontre des Promeneurs du Net*. (2016). Promeneurs Du Net. <https://www.promeneursdunet.fr/projet>
- ANMDA. (s. d.). *Présentation de l'Association Nationale des Maisons des Adolescents*. <https://anmda.fr/presentation-lassociation-nationale-maisons-adolescents>
- ARS PACA. (2019, juillet 10). *Les maisons des adolescents en Paca (MDA)*. <https://www.paca.ars.sante.fr/les-maisons-des-adolescents-en-paca-md>
- *Comprendre les mécanismes de la puberté*. (2020). Ameli. <https://www.ameli.fr/assure/sante/themes/puberte/comprendre-mecanismes-puberte>
- Espaze, M. (2019, janvier 25). *Jeunes Et Réseaux Sociaux : Qu'En Est-Il En 2019 ?* Forbes France. <https://www.forbes.fr/business/jeunes-et-reseaux-sociaux-quen-est-il-en-2019/>
- Facebook. (2020). Wikipédia. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Facebook&oldid=170268665>
- Gaubert, C. (2018). *Nous serions maintenant adolescents de 10 à 24 ans*. Sciences et Avenir. https://www.sciencesetavenir.fr/sante/nous-serions-maintenant-adolescents-de-10-a-24-ans_120089
- Gerfaud, M. (2020). *Les chiffres 2019 des réseaux sociaux*. <https://www.onlyso.fr/les-chiffres-cles-des-reseaux-sociaux-2019.html>

- JDN. (2020). *Nombre d'internautes dans le monde*.
<https://www.journaldunet.com/ebusiness/le-net/1071539-nombre-d-internautes-dans-le-monde/>
- *L'Année Internet 2019—Médiamétrie*. (2019). <http://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019>
- *L'Année Internet 2019—Médiamétrie*. (2019). <http://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019>
- *L'utilisation d'Internet en France*. (2019). Statista.
<https://fr.statista.com/themes/2771/l-utilisation-d-internet-en-france/>
- Larousse Edition. (s. d.). *Puberté*.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/pubert%C3%A9/64948>
- Larousse, Edition. (s. d.). *Adolescence*.
<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/adolescence/1156>
- Leroux, M. (2020). *Sondage : Instagram, réseau social préféré des jeunes en 2020*.
https://diplomeo.com/actualite-sondage_reseaux_sociaux_jeunes_2020
- *Pratiques Numériques* (s. d.). Thomas Huard.
<http://www.thomashuard.com/projets/residencemda/outils/pratiquesnumeriques/>
- *Quelle est l'histoire des réseaux sociaux ? Voici les dates importantes*. (2018).
<https://blog.mindfruits.biz/histoire-social-media>
- *Réseaux sociaux : Utilisateurs actifs France 2019*. (2019). Statista.
<https://fr.statista.com/statistiques/509158/nombre-d-utilisateurs-de-reseauxc-sociaux-france/>
- *Sixdegrees.com*. (2019, juin 19). Wikipédia.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Sixdegrees.com&oldid=160271761>
- Snapchat. (2020). Wikipédia.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Snapchat&oldid=169986853>
- SPSE (s. d.). *Comprendre et prévenir les comportements à risque chez les jeunes—Repères santé*. <http://www.ecolesante.be/fr/comprendre-et-prevenir-les-comportements-a-risque/>
- TikTok statistiques : Les chiffres TikTok en 2020 [Infographie]. (2020, février 25). Oberlo. <https://fr.oberlo.ca/blog/tiktok-statistiques>
- TikTok, les chiffres à connaître en 2019 en France et dans le monde. (2019). Digimind. <https://blog.digimind.com/fr/agences/tiktok-chiffres-2019-france-monde>

- TikTok. (2020). Wikipédia.

<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=TikTok&oldid=168943459>

Textes officiels :

- Circulaire n° 5899-SG du 28 novembre 2016.

http://circulaires.legifrance.gouv.fr/pdf/2016/11/cir_41542.pdf

- Ministère des Solidarités et de la Santé, (2017), *Les maisons des adolescents*.

<https://solidarites-sante.gouv.fr/soins-et-maladies/prises-en-charge-specialisees/article/les-maisons-des-adolescents>

Annexes

Table des matières :

Annexe 1 : Tableau récapitulatif des différents professionnels de la MDA.....	60
Annexe 2 : Argumentaire en faveur de l'utilisation des réseaux sociaux par des structures œuvrant en faveur de la jeunesse telle que la Maison Des Adolescents de Strasbourg.....	62
Annexe 3 : Résultats des trois focus groupe organisés avec les ambassadeurs.....	76
Annexe 4 : Questionnaire destiné aux coordinatrices du projet « Ambassadeur.drice.s ».....	79
Annexe 5 : Questionnaire destiné aux ambassadeur.drice.....	81
Annexe 6 :Résutats des deux questionnaires	89

Annexe 1 : Tableau récapitulatif des différents professionnels de la MDA
 (Source : rapport d'activité 2019 de la MDA)

TABLEAU DES ACTEURS

Ville de Strasbourg	Dr Alexandre FELTZ - Adjoint au Maire Chargé de la santé - Président
100%	Philippe LAUSSINE - Éducateur Spécialisé
Eurométropole	Mme Marie Dominique DREYSSE - Conseillère Eurométropole
100%	Delphine RIDEAU - Directrice
50%	Emmanuel KRIEG - Éducateur Spécialisé - Entraide le Relais
25%	Gérald SCHMIDT - Éducateur Spécialisé - OPI ARSEA
25%	Constanza MARINO - Psychologue - VILAJE
25%	Noufissa SIMULA - Éducatrice spécialisée - L'Étage
Conseil Départemental	Mme Chantal JEANPERT - Conseillère départementale du Bas-Rhin
10%	Dora ARBOGAST - Sage-femme
20%	Grégory CHOMBART - Psychologue
Agence Régionale de Santé	
40%	Dr Vincent BERTHOU - Pédopsychiatre
15%	Dr Pierre TRYLESKI - Médecin généraliste
50%	Noémie GACHET BENSIMHON - Psychologue
50%	Rachel MESSAOUDI - Secrétaire assistante de direction
80%	Sophie ZELLER - Secrétaire
100%	Léontine SEKAMONYO - Secrétaire
Hôpitaux Universitaire de Strasbourg (HUS)	M. Franck D'ATTOMA - Directeur Général Adjoint Pr Carmen SCHRODER - Chef du service de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent
50%	Laetitia WEIBEL - Assistante sociale
20%	Sossana HUMBERT - Cadre de santé
10%	Priscilla BUR - Sage-femme
10%	Emmanuel ROTH - Sage-femme
50%	Benjamin BONASSI - Psychologue CJC
CIRDD	Mme Elisabeth FELLINGER - Directrice

Protection Judiciaire de la Jeunesse	M. Claude HILD - Directeur Territoriale PJJ et Commissaire du Gouvernement
25%	Anne NAPPEY - Éducatrice
25%	Laurence BANDEL - Infirmière conseillère technique
Université de Strasbourg	Mme Claire METZ - Maître de conférence Faculté de psychologie
Rectorat de Strasbourg	Mme Graziana BOSCATO - Directrice de CIO adjointe au chef de service académique d'information et d'orientation
50%	Valérie WOLFF - Infirmière scolaire
20%	Emmanuelle SAGEZ - Assistante sociale
20%	Dr Corinne DAVID - Médecin scolaire
10%	Anne Claire WILHELM - Psychologue de l'Éducation Nationale
Club de Jeunes l'Étage	M. Jacques BUISSON - Directeur
25%	Noufissa SIMULA - Éducatrice spécialisée
Thémis	Mme Josiane BIGOT - Présidente
20%	Céline BUR - Juriste
ALT PAEJ	Mme Mélinda HUBER - Directrice
10%	Anne-Sophie WEBER - Psychologue
Ithaque	Mme Danièle BADER LEDIT - Directrice
10%	Khalid KAJAJ - Sociologue
Postes contractuels	
50%	Yazida SLAMANI - Chargée de mission
50%	Alison MESSAOUDI - Chargée de communication
50%	Eliane HIRLIMANN - Gestionnaire financière
50%	Léa DIMNETH - Psychologue
50%	Claire RIEFFEL - Psychologue clinicienne

Annexe 2 : Argumentaire en faveur de l'utilisation des réseaux sociaux par des structures œuvrant en faveur de la jeunesse telle que la Maison Des Adolescents de Strasbourg



L'importance de l'utilisation des réseaux sociaux par des structures œuvrant en faveur de la jeunesse telle que la Maison Des Adolescents de Strasbourg

Mai 2020

Note rédigée à la demande de la Maison des Adolescents de Strasbourg

Par Nina Fouchard

Table des matières

Les jeunes et le numérique.....	4
o La place du numérique en chiffres.....	4
o Les réseaux sociaux, une large appropriation par la jeunesse.....	5
o Mais qu'est-ce qu'un réseau social ?	5
o Les principaux types de réseaux sociaux	6
Quelle place ont les réseaux sociaux durant l'adolescence ?	8
Comme concilier accompagnement des jeunes et réseaux sociaux ?	9
o Les ambassadeurs et leur rôle	9
o Donner de la visibilité à la structure	10
o Créer un lien de confiance	10
o Repérage d'adolescents en difficulté.....	11
o Un accès au-delà de barrières géographiques et temporelles	11
Bibliographie.....	13
Sitographie.....	14

La Maison Des Adolescents (MDA) de Strasbourg a pour principal objet d'être « un lieu d'écoute, de conseils et d'accompagnement pour les jeunes de 11 à 25 ans, ainsi que pour leur famille et leurs proches ». Cette mission est donc menée par les équipes dans un lieu physique, au centre de la capitale Européenne.

A la suite des différents événements liés à l'épidémie de coronavirus et notamment avec la mise en place du confinement total, les équipes ont dû adapter leurs méthodes. Ainsi sont nées plusieurs pratiques : suivi des jeunes en visioconférence, développement des échanges grâce à des messageries instantanées ou encore création d'un réseau d'ambassadeurs présents sur les réseaux sociaux permettant de réaliser un repérage de jeunes en difficulté et la mise en place d'activités numériques. Ce nouveau fonctionnement s'est principalement développé à travers les différents réseaux sociaux utilisés par les jeunes aujourd'hui.

Le confinement n'ayant pas vocation à durer dans les temps, la MDA va donc être amenée à rouvrir ses portes et à recommencer à accueillir et suivre ses bénéficiaires entre ses murs. Néanmoins, au vu du développement actuel de l'activité sur les réseaux, il convient de se questionner sur l'utilité et la mise en place pérenne des différentes pratiques utilisées.

Il est important de noter que l'accent que nous mettons dans les lignes qui suivent ne porte pas sur les potentiels mésusages et dangers des réseaux sociaux mais sur la compréhension de leur utilisation par les jeunes, dans l'objectif de mettre en place des interventions efficaces. Par ailleurs, nous entendons par jeune ou adolescent, toute personne âgée de 11 à 25 ans susceptible d'être suivies par la MDA. Également, le terme de réseau fait appel à tous les réseaux ou médias sociaux dont nous donnerons une définition dans un second temps.

Les jeunes et le numérique*

La place du numérique en chiffres

« L'essor des NTIC (Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication) dans les pays industrialisés depuis la fin du 20^{ème} siècle a révolutionné les modes de communication, de partage des savoirs, de manipulation et de transmission de l'information. Le développement d'Internet, la démocratisation et la diffusion des outils numériques (ordinateur, smartphones, tablettes, ...) touchent tous les secteurs (loisirs, santé, éducation, sécurité) et toutes les générations ⁷⁴».

Notre société actuelle s'est construite avec le numérique. En France en 2019 on estime à 92%⁷⁵ le nombre de foyers connectés, 86% des Français disposent d'une connexion à internet fixe à domicile et 8 Français sur 10 se connectent quotidiennement. Ces chiffres démontrent l'ampleur et la place qu'a le numérique et plus spécialement internet dans notre société et notamment pour les jeunes. En effet, même si on estime que 75% de la population possède un smartphone, on peut néanmoins constater une fracture d'accès spécifiquement selon les classes d'âge. Selon le baromètre du numérique de 2018 « le taux d'équipement est inversement proportionnel à l'âge des individus : les 18-24 ans sont 98% à être équipés ; au contraire, seulement 35% des 70 ans et plus utilisent un smartphone. » Une exception à cette règle est constatée au sujet des 12-17 ans avec un taux d'équipement de 83%, qui peut s'expliquer par la volonté des parents de ne pas procurer à leur enfant un téléphone onéreux. Toujours selon le baromètre du numérique et pour poursuivre sur cette idée d'équipement numérique des jeunes, il est intéressant de noter que 94 % des 12 – 17 ans et 76 % des 18 – 24 ans possèdent un ordinateur et que 33 % des 12 – 17 ans et 36 % des 18 – 24 ans ont une tablette connectée. Pour compléter ces données, 97% des 12 – 17 ans et 88 % des 18 – 24 ans

* Les chiffres utilisés ici proviennent essentiellement de la source : Ministère de l'Économie et des Finances. *Baromètre du numérique 2018*. Consulté à l'adresse https://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/barometre-du-numerique-2018_031218.pdf?fbclid=IwAR0IzfkWRzO4reJOxrVPJubCC6zFCeADnp3tOPWAtODg4e40XbrqxQ0lh30

⁷⁴ Dany, L., Moreau, L., Guillet, C., & Franchina, C. (2016). Pratiques des jeux vidéo, d'internet et des réseaux sociaux chez des collégiens français. *Sante Publique*, Vol. 28(5), 569-579.

⁷⁵ Sensio, E. (s. d.). *L'Année Internet 2019—Médiamétrie*. Consulté à l'adresse <http://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019>

ont un accès internet à domicile et 60 % des 12 – 17 ans et 86 % des 18 – 24 ans ont un accès 4G**.

Les réseaux sociaux, une large appropriation par la jeunesse

Ces chiffres démontrent donc la facilité d'accès à internet aujourd'hui pour les jeunes.

En parallèle de cela, on estime que 41% des 12 – 17 ans et 62 % des 18 – 24 ans passent plus de 21 heures par semaine sur internet et que 21 % et 17 % d'entre eux y passent entre 15 et 21h. Ces données, corrélées aux chiffres précédents, confirment l'importance de la place qu'occupe internet dans leur vie quotidienne.

Mais que font ces jeunes lorsqu'ils parcourent la toile ? Pour une grande partie d'entre eux, ils parcourent les réseaux sociaux. En effet, il est estimé que 76% des 12 – 17 ans et 93% des 18 – 24 ans ont utilisé un réseau social durant les 12 derniers mois. De plus, 54,7% des 6^{ème}, 74% des 5^{ème}, 77,8 % des 4^{ème}, 87,2 % des 3^{ème} sont inscrits sur un réseau social. Ces chiffres particulièrement élevés, notamment si l'on compare avec la génération précédente, peuvent s'expliquer par le fait que les adolescents actuels sont nés avec les réseaux sociaux, ils n'ont pas connu un monde sans⁷⁶.

Mais qu'est-ce qu'un réseau social ?

Les réseaux sociaux appelés de façon plus générique « médias sociaux » sont des applications web qui permettent la création et la publication de contenus générés par l'utilisateur et le développement de réseaux sociaux en ligne en connectant les profils des utilisateurs⁷⁷. De cette façon, ceux-ci permettent aux utilisateurs de converser, de créer et garder un lien permanent avec les autres.

Les principaux types de réseaux sociaux

Il existe aujourd'hui des centaines de réseaux sociaux différents ayant chacun leur particularité. Parmi les réseaux sociaux les plus utilisés chez les jeunes on peut retrouver :

**Cela signifie un accès possible à internet 24h/24h, quel que soit le lieu.

⁷⁶ Agence Heaven. *Born Social 2019* [Médias sociaux]. <https://fr.slideshare.net/heavenAgency/agence-heaven-born-social-2019-extraits>

⁷⁷ Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230. <https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x>

- Instagram : en 2018, 73 % des 16-25 ans avaient un profil⁷⁸.
Ce réseau a deux fonctionnalités principales : le partage de photos et de vidéos, et la création de « story » (option qui permet de poster une photo ou une vidéo courte sur ce qu'il est en train de faire. Cette photo ou vidéo restera disponible pour ses amis ou followers*** durant 24h).
Le réseau propose également le partage de story et un chat pour échanger en direct par message ou en vidéo une personne ou avec un groupe.
- Snapchat : en 2018, 73 % des 16-25 ans avaient un profil⁶.
Ce réseau a pour principale fonctionnalité l'envoi de messages avec des images ou vidéos qui s'effacent au bout de 1 seconde à un temps infini (la durée est choisie par l'expéditeur)⁷⁹.
Comme pour Instagram le réseau propose également le partage de story et un chat pour échanger en direct par message ou en vidéo avec une personne ou avec un groupe.
- Facebook : en 2018, 67 % des 16-25 ans avaient un profil⁶.
Ce réseau permet principalement à ses utilisateurs de publier des textes, des images, des photos, des vidéos, des fichiers et documents, joindre et créer des groupes⁸⁰.
Facebook a également développé dans un second temps la possibilité de partager des story. Également, ce réseau a développé un réseau annexe appelé Facebook Messenger et permettant d'échanger par chat, appel ou encore vidéo.
- Tiktok : 41% des utilisateurs sont âgés de 16 à 24 ans⁸¹. En France 45,7 %⁸² des moins de 13 ans l'utilisent.

*** Personne qui a choisie de s'abonner à un compte pour suivre les publications de la personne qui possède ce compte

⁷⁸ Espaze, M. (2019). *Jeunes Et Réseaux Sociaux : Qu'En Est-Il En 2019 ?* Forbes France. <https://www.forbes.fr/business/jeunes-et-reseaux-sociaux-quen-est-il-en-2019/>

⁷⁹ Snapchat. (2020). *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Snapchat&oldid=169986853>

⁸⁰ Facebook. (2020). *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Facebook&oldid=170268665>

⁸¹ *TikTok statistiques : Les chiffres TikTok en 2020 [Infographie]*. (2020, février 25). Oberlo. <https://fr.oberlo.ca/blog/tiktok-statistiques>

⁸² *TikTok, les chiffres à connaître en 2019 en France et dans le monde*. (2019). Digimind. Consulté à l'adresse <https://blog.digimind.com/fr/agences/tiktok-chiffres-2019-france-monde>

Ce réseau est le plus récent de ceux cités ci-dessus. Anciennement appelé *Musical.ly*, il a connu un succès rapide et notamment auprès des plus jeunes. Il permet aux utilisateurs de visionner des clips musicaux, mais également de filmer, monter et partager leurs propres clips pendant 60 secondes⁸³.

Cette liste n'est bien évidemment pas exhaustive. Elle regroupe néanmoins les réseaux sociaux les plus prisés par les jeunes pour s'exprimer et pour communiquer. D'autres réseaux peuvent être identifiés avec des fonctionnalités particulières comme YouTube, utilisé par les jeunes pour regarder des vidéos, Discord, plateforme de discussion plus utilisée par les joueurs de jeux vidéo mais se démocratisant ou encore WhatsApp connu pour son chat et sa possibilité d'appel téléphonique ou en vidéo.

Dans le cadre de l'action de la MDA, les réseaux sur lesquels a été développée son action sont principalement : Facebook, Instagram, TikTok, Discord et Twitter

Internet et plus spécifiquement les réseaux sociaux font donc partie donc intégrante du quotidien des adolescents et jeunes adultes aujourd'hui et participent pleinement aux différentes phases de leur vie et de leur construction identitaire ou sociale.

⁸³ TikTok. (2020). *Wikipédia*. <https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=TikTok&oldid=168943459>

Quelle place ont les réseaux sociaux durant l'adolescence ?

« Les réseaux sociaux appartiennent au quotidien d'une grande majorité de jeunes et aux mécanismes de construction de leurs identités et de leurs personnalités.⁸⁴ »

Communément, l'adolescence est synonyme de crise. Deux perturbations liées à cette phase sont notables : d'une part, l'adolescent qui entre dans cette transition connaît une crise, en quête de sa nouvelle identité⁸⁵. D'une autre part cette période est synonyme de profonde modification de ses relations avec autrui (individualisation, augmentation de l'importance du rôle des pairs, développement du cercle amical au détriment du cercle familial)⁸⁶.

Le (ou les) réseaux sociaux utilisés par les jeunes peuvent donc être un marqueur identitaire et jouer un rôle central pour leur autonomisation progressive et le développement de leur sociabilité. En effet, à travers les différentes publications de textes, photos ou encore story, on peut identifier « un besoin d'expressivité et d'affirmation de soi » du jeune⁸⁷. Ceci s'explique notamment à travers la confiance et l'importance accordées à ses réseaux. Pour un adolescent en pleine période de quête et en potentielle perte d'estime de soi, il n'est pas anodin de pouvoir se réfugier sur les réseaux pour avoir la possibilité de s'exprimer et de trouver confirmation de son existence, notamment grâce au soutien de ses pairs⁸⁸. Le jeune va alors se confier et s'exprimer sur des éléments de sa vie ou encore sur ses sentiments vis-à-vis d'événement. Un élément marquant identifiable lorsque l'on compare aux adolescents qui n'ont pas évolué avec le numérique, est le sentiment d'émancipation (qui arrive à un plus jeune âge) vis-à-vis, d'un côté, des adultes mais également de contraintes « techniques » : les réseaux offrent à l'adolescent un sentiment d'autonomie, puisqu'il va avoir la possibilité de s'exprimer lorsqu'il en sent le besoin, sans contrainte temporelle ou de distance, sans filtre,

⁸⁴ Steer, S. (2017). *Jeunes et réseaux sociaux des espaces de liberté sous multiples surveillances*. <https://www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2017/05/Jeuneset%C3%A9seauxsociaux-version-DEF-mars-2017.pdf>

⁸⁵ Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Les Presses de l'Université de Montréal.

⁸⁶ Marteaux, A. (2008). « Soi est un autre » : Construction et déconstruction identitaires à l'adolescence. *Cahiers critiques de thérapie familiale et de pratiques de réseaux*, n° 40(1), 183-198.

⁸⁷ Fluckiger, C. (2010). *Blogs et réseaux sociaux, outils de la construction identitaire adolescente ?* 8.

⁸⁸ Gozlan, A. (2014). Le héros éphémère sur la scène facebookienne. *Topique*, n° 126(1), 51-63.

sans regard parental, (la plupart du temps)¹². Le jeune va alors pouvoir exprimer des choses qu'il n'aurait pas osé exprimer devant ses parents ou devant un professionnel, par exemple, de peur de jugement, qu'il n'a pas nécessairement avec ses pairs sur les réseaux⁸⁹. De cette façon il cherche notamment à obtenir l'attention et l'appui de ces derniers⁹⁰.

Le jeune peut également se poster en observateur. Il regarde ce que peuvent faire ou publier ses pairs, s'y compare, juge et adapte ses comportements et sa posture en fonction. C'est un processus commun, et connu bien avant l'apparition des réseaux sociaux : l'approbation de ses pairs est centrale à cet âge⁹¹. En effet, « ce mouvement d'émancipation [que constitue l'adolescence] se réalise prioritairement à travers la capacité à tisser des liens forts – c'est-à-dire intimes et exclusifs – avec ses pairs ⁹²».

Ainsi, le jeune en rupture avec son cercle familial et avec les figures de l'autorité, va chercher à se réfugier ailleurs¹⁴. Il s'approprie alors les réseaux sociaux comme son espace de confiance et, paradoxalement, de son intimité. Le jeune s'est donc approprié cet outil qu'il utilise pleinement pour se construire une identité et s'engager dans des relations avec ses pairs.

Comme concilier accompagnement des jeunes et réseaux sociaux ?

Partant de ces constats, il convient de se questionner sur les moyens pouvant être mise en œuvre sur les réseaux sociaux par des structures telles que la MDA. Nous pouvons imaginer se les approprier de différentes façons.

Les ambassadeurs et leur rôle

L'outil qui peut permettre de développer et d'étendre le champ d'action de la MDA grâce aux réseaux sociaux a été imaginé et testé par la MDA. Il consiste en la mise en place d'un réseau d'ambassadeurs constitué de bénévoles – étudiants ou professionnels du médico-social – et se place comme un véritable relais entre les jeunes et la MDA. Ainsi, ces bénévoles ont pu suivre dans un premier temps des formations dispensées par les professionnels de la MDA, et

⁸⁹ Metton, C. (2004). Les usages de l'Internet par les collégiens. *Rezeaux*, n° 123(1), 59-84.

⁹⁰ Lee, S.-H., & Kim, Y.-H. (2016). L'expression de soi et les réseaux sociaux. *Societes*, n° 133(3), 49-60.

⁹¹ Rodriguez, N., Safont-Mottay, C., & Prêteur, Y. (2017). L'expression de soi en ligne à l'adolescence : Socialisation entre pairs et quête identitaire. *Bulletin de psychologie*, Numéro 551(5), 355-368.

⁹² Balleys, C. (2016). Gestion de l'intimité et affichage d'un territoire sentimental entre adolescents sur Internet. *Agora débats/jeunesses*, N° 72(1), 7-19.

dans un second temps se créer un profil sur les réseaux de leur choix, avec une identité visuelle de la structure (par exemple : photo de profil avec bannière mentionnant « ambassadeurs MDA » ou indication MDA Strasbourg dans le nom du profil).

Aujourd'hui ce réseau permet plusieurs choses :

- Mise en place d'activités, dits « défis », plusieurs fois par semaines, de façon à se rendre visible et à créer un lien avec les jeunes
- Partage de messages de prévention
- Repérage de jeunes, échange avec ces derniers et orientation vers la MDA s'ils en ressentent le besoin. Ce réseau constitue donc une réelle porte d'entrée pour les jeunes vers la MDA

-

Donner de la visibilité à la structure

La présence sur les réseaux sociaux doit permettre de donner de la visibilité à la structure auprès des jeunes. Il convient de s'adapter aux tendances suivies par les jeunes et de s'approprier les différents outils. Pour cela, le réseau d'ambassadeurs et ses actions exposées ci-dessus peuvent constituer un réel vecteur de visibilité. En parallèle, la structure pourrait développer d'autres actions pour accroître sa visibilité, par exemple en relayant les différents événements qu'elle peut mettre en place, ou encore à travers des vidéos de témoignage et de partage d'expérience. Grâce à cette visibilité développée, la MDA pourra alors se faire connaître et toucher plus facilement des jeunes du département qui n'ont pas connaissance de la structure, qui n'ont jamais été mis en lien avec elle ou encore qui n'y ont pas accès physiquement.

Créer un lien de confiance

Cette visibilité permettra dans un deuxième temps de créer un lien de confiance avec les jeunes. Ces derniers pourront observer, les modes d'actions de la MDA, sans s'engager pour autant. Ils pourront aussi, s'ils le souhaitent, entrer facilement en contact avec la structure sans avoir à se déplacer ou à téléphoner. Cela peut donc permettre de « briser la glace » plus facilement, avec par exemple, un premier contact avec les ambassadeurs via une des messageries instantanées des réseaux sociaux, en participant à une activité proposée ou

encore en visionnant des témoignages de jeunes ayant eu recours à l'aide et à l'accompagnement que propose la MDA.

Repérage d'adolescents en difficulté

Créer un lien et un réseau de jeunes permettrait également à la MDA de réaliser une forme de repérage d'adolescents isolés et en difficulté. Comme nous avons pu l'exposer précédemment, les réseaux sont un moyen d'expression privilégié par les jeunes. Ceux-ci n'ont d'ailleurs pas de difficultés à faire des publications, y compris sur des sujets assez intimes, certains n'hésitant pas à les utiliser pour lancer des appels à l'aide.

Ainsi, et ceci notamment grâce au réseau d'ambassadeurs, des jeunes montrant une forme de détresse pourraient facilement être identifiés, et s'ils le souhaitent accompagnés par un professionnel de la MDA, quelles que soient ses préoccupations.

Un accès au-delà de barrières géographiques et temporelles

Finalement, ces réseaux permettent de dépasser les barrières physiques ou psychiques. Comme nous l'avons expliqué, le siège de la MDA est à Strasbourg. Pour autant, son champ d'action est départemental. Ainsi, grâce aux réseaux et à la visibilité qu'ils permettent, il pourrait être envisagé la mise en place de consultation ou d'accompagnement à travers ces derniers. Si cela était déjà faisable grâce aux mails et au téléphone, l'utilisation de réseaux permettrait aux jeunes de se retrouver dans un espace qu'ils connaissent et de confiance. Cela leur permettrait également de réaliser, s'ils le souhaitent, des entretiens de visu sans devoir se déplacer sur site. Par ailleurs, cela offrirait la possibilité aux jeunes d'entrer en contact avec la MDA sans nécessairement devoir le confier à ses parents. En effet, certains jeunes n'ont pas la possibilité de se déplacer en dehors des cours ou d'échanger au téléphone en étant isolé. Enfin, l'accès aux messageries instantanées étant permanent, l'adolescent peut facilement se confier et s'exprimer à travers ces dernières lorsqu'il en ressent le besoin.

En outre, il est important pour les professionnels et pour les structures de s'adapter aux pratiques de leur public cible, et de répondre présent là où ils se trouvent. Par ailleurs, comme nous l'avons expliqué dans un premier temps, aujourd'hui, une large majorité des jeunes

possède un accès à internet et aux réseaux sociaux et cela, quelle que soit leur situation géographique ou socio-économique.

A l'issue de ce tour d'horizon de l'usage des réseaux sociaux et de leur utilité il est évident que le développement de ces actions sur les réseaux n'a pas pour objectif de remplacer l'accueil, l'accompagnement et le suivi en présentiel des jeunes. Ce dispositif numérique ou de digitalisation des activités de la MDA vient en appui des actions de terrain telles qu'elles sont pratiquées aujourd'hui. Bien plus, la complémentarité entre activités physiques et numériques devrait permettre de disposer d'une activité la plus efficiente possible susceptible de rayonner sur l'ensemble du département.

Bibliographie

- Balleys, C. (2016). Gestion de l'intimité et affichage d'un territoire sentimental entre adolescents sur Internet. *Agora débats/jeunesses*, N° 72(1), 7-19.
- Boyd, D. M., & Ellison, N. B. (2007). Social Network Sites : Definition, History, and Scholarship. *Journal of Computer-Mediated Communication*, 13(1), 210-230.
<https://doi.org/10.1111/j.1083-6101.2007.00393.x>
- Claes, M. (2003). *L'univers social des adolescents*. Les Presses de l'Université de Montréal.
- Dany, L., Moreau, L., Guillet, C., & Franchina, C. (2016). Pratiques des jeux vidéo, d'internet et des réseaux sociaux chez des collégiens français. *Sante Publique*, Vol. 28(5), 569-579.
- Espaze, M. (2019). *Jeunes Et Réseaux Sociaux : Qu'En Est-Il En 2019 ?* Forbes France.
<https://www.forbes.fr/business/jeunes-et-reseaux-sociaux-quen-est-il-en-2019/>
- Fluckiger, C. (2010). *Blogs et réseaux sociaux, outils de la construction identitaire adolescente ?* 8.
- Gozlan, A. (2014). Le héros éphémère sur la scène facebookienne. *Topique*, n° 126(1), 51-63.
- Lee, S.-H., & Kim, Y.-H. (2016). L'expression de soi et les réseaux sociaux. *Societes*, n° 133(3), 49-60.
- Marteaux, A. (2008). « Soi est un autre » : Construction et déconstruction identitaires à l'adolescence. *Cahiers critiques de therapie familiale et de pratiques de reseaux*, n° 40(1), 183-198.
- Metton, C. (2004). Les usages de l'Internet par les collégiens. *Reseaux*, n° 123(1), 59-84.
- Ministère de l'Économie et des Finances. *Baromètre du numérique 2018*. Consulté à l'adresse https://www.arcep.fr/uploads/tx_gspublication/barometre-du-numerique-2018_031218.pdf?fbclid=IwAR0IzfkWRzO4reJOxrVPJubCC6zFCeADnp3tOPWAtODg4e40XbrqXQ0lh30
- Rodriguez, N., Safont-Mottay, C., & Prêteur, Y. (2017). L'expression de soi en ligne à l'adolescence : Socialisation entre pairs et quête identitaire. *Bulletin de psychologie*, Numéro 551(5), 355-368.
- Sensio, E. (s. d.). *L'Année Internet 2019—Médiamétrie*. Consulté à l'adresse <http://www.mediametrie.fr/fr/lannee-internet-2019>
- Steer, S. (2017). *Jeunes et réseaux sociaux des espaces de liberté sous multiples surveillances*.
<https://www.ldh-france.org/wp-content/uploads/2017/05/Jeuneset%C3%A9seauxsociaux-version-DEF-mars-2017.pdf>

-

Sitographie

- Agence Heaven. *Born Social 2019* [Médias sociaux].
<https://fr.slideshare.net/heavenAgency/agence-heaven-born-social-2019-extraits>
- Facebook. (2020). *Wikipédia*.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Facebook&oldid=170268665>
- Snapchat. (2020). *Wikipédia*.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=Snapchat&oldid=169986853>
- *TikTok statistiques : Les chiffres TikTok en 2020 [Infographie]*. (2020, février 25). Oberlo.
<https://fr.oberlo.ca/blog/tiktok-statistiques>
- *TikTok, les chiffres à connaître en 2019 en France et dans le monde*. (2019). Digimind.
Consulté à l'adresse <https://blog.digimind.com/fr/agences/tiktok-chiffres-2019-france-monde>
- TikTok. (2020). *Wikipédia*.
<https://fr.wikipedia.org/w/index.php?title=TikTok&oldid=168943459>

Annexe 3 : Résultats des trois focus groupe organisés avec les ambassadeurs

Groupe 1

Apports

Se rendre visible et accessible
Disponibilité plus étendue
Diversité du champs d'action ?

Anonymat
Cohérence avec les centres d'intérêts (pour les jeunes principalement)
Interactif, débat plus facile
↳ peu de débat, plus des échanges

⊕ pour les personnes timides comme premier contact

LIMITES

Le cadre thérapeutique est difficile à définir ①

Anonymat → qui est-ce vraiment? ②
↳ limites du champ d'action.

Barrières du numérique: perte de contacts humains ③

Méfiance → avec qui parle-t-on vraiment? ④

①. Limites au niveau | du contenu → on est d'accord
| de la gestion du temps
| du partage personnel

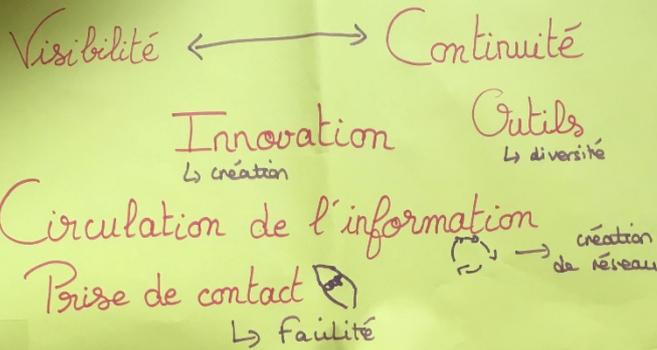
② Fakes fréquents / compte rien à voir. LIBRE LA PAROLE
↳ pourquoi un frein

③ Perte du contact humain OU contacts différents?

④ Quand est-ce que la confiance compense la méfiance?
Niveau de langage

Groupe 2 :

APPORTS



RÉGULARITÉ !!!

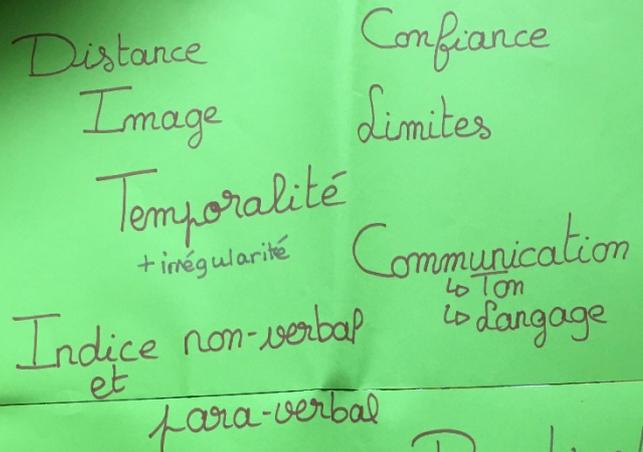
Fréquence des échanges

ÂGE: les Ambassadeurs ne sont pas beaucoup ⊕ vieux → ⊕ de rapprochement, d'ouverture dans la parole. (peut être un frein)

ACCESSIBILITÉ

IDENTIFICATION

FREINS



Peur / stress / anxiété

Questions juridiques
+ éthiques & morales

Manque de formation
↳ formation sur le terrain?

Passivité

Outils récents non maîtrisés

TROUVER LES MOTS

Groupe 3 :

- Plage horaire + variée.
+ large

APPORTS

- REALITE VS. VIRTUEL
↳ comportements ≠

INSTANTANÉ (peut être un frein)

⚠️ peut être intuitif

- Approche ⊕ douce, - directe
(- de barrières, ne pas avoir à faire la démarche de se déplacer, de rencontrer quelqu'un
↳ contact + facile
- ⊕ de visibilité, ⊕ de disponibilité
- Contenus très variés
- Contact quotidien

FREINS

Moins séduisant : on ne sait pas à qui on parle

- Distance physique / professionnelle (ce qu'on peut dire / faire / partager...)
- Peut devenir envahissant.
- Coûr fluu!

FREINS

- REALITE VS. VIRTUEL
↳ codes sociaux ≠
- Manque de crédibilité, de confiance envers le profil
- Intuition dans la vie des jeunes
- Manque de sujets de conversation
↳ centre d'intérêt
↳ quelle est la demande?
- Pas de langage corporel, non-verbal
- Interprétation / Hypothèses hâtives
↳ en quoi ça serait différent dans la vraie vie.
- Vite oubliés si manque de dynamisme / contenu attractif

Les ambassadeurs

***Obligatoire**

1. A quelle date à été lancé le recrutement des ambassadeurs.drices ? *

Exemple : 7 janvier 2019

2. Le recrutement s'est-t-il fait : *

Une seule réponse possible.

- En une fois
- Les ambassadeurs sont recrutés au fur et à mesure de l'avancement du projet

3. A quelle date à été lancé le projet sur les réseaux sociaux ? *

Exemple : 7 janvier 2019

4. Au total, combien d'ambassadeurs.drices ont été recrutés ? *

5. Combien sont parties en cours de projet ? *

6. Savez-vous pour quelle(s) raison(s) ?

7. Sur quelles thématiques les ambassadeurs.drices ont été formés ? *

8. Combien d'heure de formation cela représente ? *

9. Est-ce que les ambassadeurs.drices vous sollicitaient régulièrement ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

10. Si oui, pour quelles raisons ?

L'accompagnement des jeunes

11. Au total combien de jeunes ont été suivies par les ambassadeurs.drices ? *

12. Ces jeunes étaient ? *

Une seule réponse possible.

- Déjà suivies à la MDA
- Nouveaux, venues à la MDA
- Les deux

13. Combien de jeunes ont été réorienté.e.s vers des professionnel.le.s de la MDA ? *

14. Parmi ces jeunes, combien étaient considéré.e.s en situation urgente ? *

15. Combien ont fait l'objet d'un signalement ? *

Votre Investissement

16. Combien de jour par semaine travaillez-vous sur ce projet ? *

Une seule réponse possible.

17. Combien d'heure par semaine travaillez-vous sur ce projet ? *

Conclusion

18. Autre chose à ajouter ? *

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.



Questionnaire ambassadeurs.drices

Ce questionnaire est à destination des personnes étant ou ayant été ambassadeurs.drices à la Maison des Adolescents de Strasbourg. Il a pour objectif de mieux comprendre le projet ambassadeurs, ses limites ainsi que ses forces. Toutes les réponses seront traitées de façon anonyme. Vous pouvez répondre librement et sans filtre à chaque question.

Pour plus d'informations vous pouvez me contacter : nfoucharid@maisondesados-strasbourg.eu
***Obligatoire**

1. Vous êtes *

Une seule réponse possible:

- Etudiant
- En poste
- En recherche d'emploi
- Autre : _____

2. Dans quel domaine ? *

Une seule réponse possible:

- Psychologue
- Educateur.rice spécialisé.e
- Assistant.e social.e
- Autre : _____

3. Votre âge (répondre seulement en chiffre) *

4. Comment as-tu connu la MDA de Strasbourg ? *

Une seule réponse possible:

- Réseaux sociaux
- Par ta formation
- Recherche internet
- Autre : _____

5. Es-tu (ou as-tu été) ambassadeur.drice pour la MDA de Strasbourg ? *

Une seule réponse possible:

- Oui
- Non Passer à la question 65

Ton rôle d'ambassadeur.drice

6. Es-tu toujours ambassadeur.drice pour la MDA de Strasbourg ? *

Une seule réponse possible:

- Oui
- Non

7. Si non, pour quelle(s) raison(s) as-tu décidé d'arrêter ?

8. Pour quelle(s) raison(s) as-tu décidé de rejoindre l'équipe d'ambassadeurs.drices ? *

9. Combien de temps par jour consacres-tu à ton rôle d'ambassadeur.drice ? *

Une seule réponse possible.

- Moins d'1 heure
 Entre 1 et 2 heures
 Entre 2 et 3 heures
 Plus de 3 heures

10. Estimes-tu que ce temps est ... ? *

Une seule réponse possible.

- Suffisant
 Trop élevé
 Pas assez élevé

11. Pourquoi ?

12. Tes tu imposé.e un rythme lorsque tu t'es engagé.e en tant qu'ambassadeur.drice ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

13. Si oui, lequel ?

14. As-tu réussi à respecter ce rythme ?

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

15. Si non, comment pourrais-tu expliquer cela ?

Les réseaux sociaux

16. Sur quel(s) réseau(x) as-tu créé un profil MDA ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Facebook
 Twitter
 TikTok
 Instagram
 Discrod
 Snapchat

Autre : _____

17. Pourquoi avoir choisi ce (ces) réseau(x) ? *

18. Si tu as plusieurs profils, sur lequel de ces réseaux passes-tu le plus de temps?

Une seule réponse possible.

- Facebook
 Twitter
 TikTok
 Instagram
 Discrod
 Snapchat
 Autre : _____

19. Combien estimes-tu avoir d'abonnés (en dehors d'autres ambassadeurs.drices, professionnels du médico-social ou profil "fake") ? *

20. Que fais-tu sur ces réseaux ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Discussions avec des jeunes
 Proposition d'activité
 Repérage de jeunes en difficulté
 Partage de contenu

Autre : _____

21. Lequel de ces aspects te prend le plus de temps ? *

Une seule réponse possible.

- Discussions avec des jeunes
 Proposition d'activité
 Repérage de jeunes en difficulté
 Partage de contenu
 Autre : _____

Tes échanges avec les jeunes

22. As-tu déjà échangé avec des jeunes ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non Passer à la question 31

Tes échanges avec les jeunes

23. Avec combien de jeunes as-tu pu échanger ? *

Une seule réponse possible.

- 1
 2
 3
 4
 5

Autre : _____

24. Echangeais-tu avec ... ? *

Une seule réponse possible.

- Des jeunes déjà suivis par la MDA ?
 De jeunes qui n'étaient pas déjà suivis par la MDA
 Les deux

25. Avec combien de jeunes suivis par la MDA ? *

Une seule réponse possible.

- 0
 1
 2
 3
 4
 5
 Autre : _____

26. Avec combien de nouveaux jeunes ? *

Une seule réponse possible.

- 0
 1
 2
 3
 4
 5
 Autre : _____

27. De façon générale ..? *

Une seule réponse possible.

- C'est toi qui vas vers les jeunes pour entamer une discussion
 Les jeunes viennent vers toi
 Les deux

28. Comment pourrais-tu expliquer cela ? *

29. As-tu déjà échangé avec des membres de la famille de jeunes ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

30. Si oui, quel était le motif de cet échange ?

Repérage et réorientation

31. Depuis que tu as commencé ton rôle d'ambassadeur/drice, as-tu déjà repéré des jeunes en difficultés ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

32. Par quel biais ?

Plusieurs réponses possibles.

- Discussions
 Story
 Publications

Autre : _____

33. Si oui, combien ?

Une seule réponse possible.

- 1
 2
 3
 4
 5
 Autre : _____

34. As-tu réorienté des jeunes vers des professionnels de la MDA ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

35. Si oui, combien ?

36. Et pour quelle(s) raison(s) ?

Le contenu

37. Proposais-tu du contenu (mise à part les défis) ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non Passer à la question 47

Le contenu

38. Quel type de contenu proposais-tu ? *

Plusieurs réponses possibles.

- Jeux
- Écriture
- Dessin
- Photo
- Partage d'information
- Autre : _____

39. Est-ce que des jeunes ont participé aux activités que tu proposais ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

40. Si oui, combien as-tu eu de participations de jeunes par activités en moyenne ?

41. Combien de post-fais-tu par semaine en moyenne ? *

Une seule réponse possible.

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- Plus que 7

42. Combien de Story fais-tu par semaine en moyenne ? *

Une seule réponse possible.

- 0
- 1
- 2
- 3
- 4
- 5
- 6
- 7
- Plus que 7

43. En moyenne, combien de personne touches-tu par tes posts ?

44. En moyenne, combien de personne touches-tu par tes story ?

45. Penses-tu qu'il serait pertinent que les ambassadeurs/drices continuent à proposer du contenu ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

46. Pourquoi ? *

L'investissement du rôle d'ambassadeur/drice

47. Est-ce l'investissement de ce rôle t'a permis de développer des compétences ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

48. Si oui, lesquelles ?

49. As-tu rencontré certaines difficultés ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

50. Si oui, de quel type ?

Plusieurs réponses possibles.

- Visibilité
 Entrer en contact avec des jeunes
 Création d'un lien de confiance
 Interprétation des mots
 Identification de danger
 Déconnexion

Autre : _____

51. Est-ce que certaines situations t'ont mises mal à l'aise et/ou en difficulté ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

52. Si oui, pourrais-tu nous la/les décrire ?

53. Tes tu senti.e assez encadré.e par les professionnel.les de la MDA ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
 Non

54. Pourquoi ?

55. As-tu pu trouver de l'aide lorsque tu en avais besoin ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non
- Je n'ai pas ressenti le besoin de demander de l'aide

56. Si oui, auprès de qui ?

Une seule réponse possible.

- Ambassadeurs
- Coordinatrice
- Ton entourage
- Autre : _____

Les défis proposés par la MDA

57. Si tu devais noter sur 10 la nécessité de la mise en place des défis durant le confinement : *

Une seule réponse possible.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="radio"/>										
Pas utile										Nécessaire

58. De ton point de vu, est-il utile que la MDA continue les défis hors confinement ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

59. Pourquoi ? *

/d/1y-N0obGCAh3GQFt05D4V5NDB2vT8e8esQWK2-QG_XA/edit

Les publications de la MDA

60. En dehors des défis, as tu déjà vu des publications de prévention auprès de jeunes de la MDA ? *

Une seule réponse possible.

- Oui *Passer à la question 61*
- Non *Passer à la question 63*

Les publications de la MDA

61. Si tu devais noter l'utilité et la pertinence de ces publications *

Une seule réponse possible.

0	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="radio"/>										
Pas utile										Nécessaire

62. Pourquoi ? *

Investissement des réseaux sociaux par la MDA

63. A ton sens, il y a-t-il une nécessité pour une structure de jeunesse d'investir les réseaux sociaux ? *

Une seule réponse possible.

- Oui
- Non

64. Pourquoi ? *

Merci d'avoir pris le temps de répondre à ce questionnaire

Conclusion

65. Pour conclure, as-tu envie d'aborder un aspect qui n'aurait pas été traité dans ce questionnaire, ou tout simplement envie d'ajouter quelque chose ?

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Annexe 6 : Résultats des deux questionnaires :

Résultats de l'enquête auprès des ambassadeur.drices

Enquête réalisée auprès des 23 personnes étant/ayant été amabassadeurs.drices pour la Maison Des Adolescents (MDA) de Strasbourg. 15/23 ont répondu au questionnaire

Les profils des ambassadeurs.drices :

Age :

- 21 ans (20 %)
- 22 ans (20%)
- 23 ans (20%)
- 24 ans (20%)
- 25 ans (13.3 %)
- 31 ans (6.7%)

Activité :

- Etude (ou reprise d'étude) (80%%)
- Formation professionnelle (13.3%)
- En service civique (6.7%)

Domaine :

- Psychologie (73.3%)
- Educateur.trice spécialisé.e (13.3%)
- Assitant.e social.e (6.7%)
- Autre (6.7%)

Ils ont connu la MDA :

- Par les réseaux sociaux (33.3%)
- Par leur formation (26.6%)
- Par une recherche internet (20%)
- Par le bouche à oreille (20.1%)

A noter que 86,7 % des répondant.e.s sont toujours ambassadeurs.drices pour la MDA, et que 13,3% ont quitté leur rôle principalement par manque de temps.

L'investissement de leur rôle :

Leurs motivations à rejoindre le projet :

- Envie de soutenir et d'accompagner les jeunes malgré le confinement
- Se sentir utile pendant la période de confinement
- Développer leur expérience

Le temps passé à investir leur rôle en moyenne :

- 13.3 % passent moins d'une heure par jour
- 53.3 % entre 1 et 2h
- 26.7% entre 2 et 3h
- 6.7 % plus de 3h

A noter que :

73.3% estiment que ce temps est suffisant et 26.7 % pas assez élevé.

73.3% se sont imposés un rythme et 40% ont réussi à le maintenir. Pour celles et ceux qui font plus d'heure que prévu, la principale raison est la difficulté à mettre fin à des conversations avec des jeunes, notamment lorsqu'ils sont en situation de détresse.

Pour les personnes s'investissant parfois moins, cela correspond aux périodes d'examens et de cours. Pour certain.e.s cela peut correspondre à des périodes de perte de motivation.

L'acquisition de compétences :

93.3% des répondant.e.s disent avoir développé des compétences grâce à l'investissement du rôle d'ambassadeur.drice : Gestion des émotions, analyse de l'écrit, gestion du temps, recherche d'information, création de contenu numérique, compétences de communication, créer un lien, patience et connaissance des réseaux sociaux.

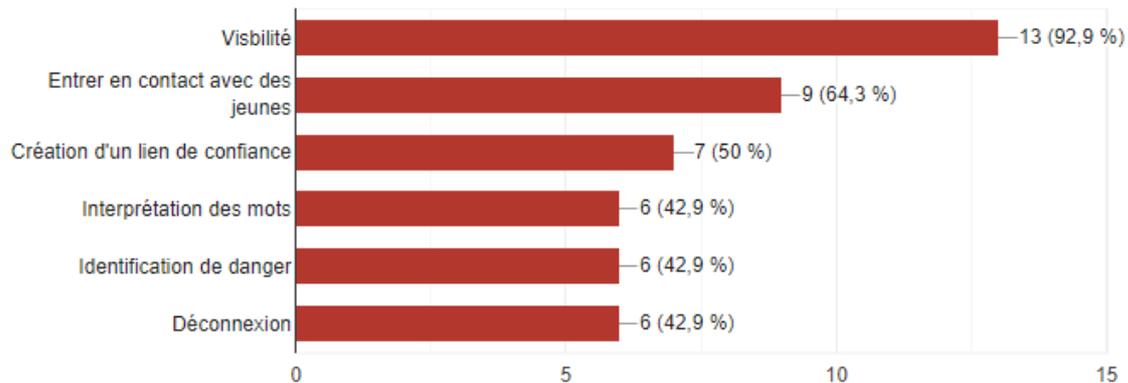
Les difficultés :

93.3% des répondant.e.s disent avoir rencontré des difficultés.

Si oui, de quel type ?



14 réponses



Situation complexe :

66,7% disent s'être senti.e.s mal à l'aise ou en difficulté face à certaines situations compliquées (situation d'agression sexuelle, viol, jeune au bord du suicide, TCA)

Encadrement :

93.3% disent s'être senti.e.s assez encadré.e.s par les professionnel.le.s de la MDA : professionnel.le.s assez disponible à l'écoute, formations mises en place, groupe d'analyse de pratiques.

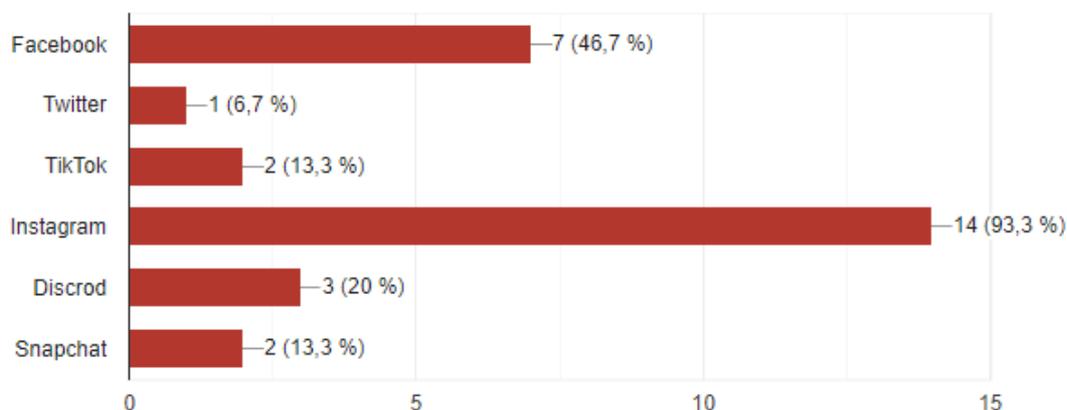
Néanmoins certain.e.s auraient aimé avoir plus de retour sur leur publication et story, des astuces pour créer du lien et des formations sur les façons de réagir face à certaines situations.

100% des répondant.e.s disent avoir pu trouver de l'aide lorsqu'ils.elles en ressentaient le besoin auprès des professionnel.le.s de la MDA et des autres ambassadeurs.drices.

Les réseaux sociaux :

Sur quel(s) réseau(x) as-tu créé un profil MDA ?

15 réponses



Les raisons pour le choix de ces réseaux :

Principalement, les réseaux choisis par les ambassadeurs.drices sont les réseaux sur lesquels ils.elles se sentent le plus à l'aise, et ceux qu'ils.elles utilisent déjà dans leur vie personnelle. Quelques ambassadeurs.drices ont choisi des réseaux en fonction de ceux utilisés par les jeunes. Le réseau sur lequel les ambassadeurs.drices s'investissent le plus est Instagram

Nombre de d'abonné.e.s :

Le nombre d'abonnés varie entre 5 et 120 selon les ambassadeurs.drices avec une moyenne de 35 abonnés par ambassadeurs.drices (tous réseaux confondus)

Activité sur les réseaux :

L'activité qui prend le plus de temps est :

- La discussion pour 53.3% des ambassadeurs.drices
- Le partage de contenu pour 33.3% des ambassadeurs.drices
- La proposition d'activité pour 13.3% des ambassadeurs.drices
-

La discussion :

86.7% des répondant.e.s disent avoir déjà échangé avec 1 à 10 jeunes (en moyenne 4 jeunes par ambassadeur.drice), sans distinction notable entre des jeunes déjà suivis par la MDA ou non.

Dans la majorité des cas, ce sont les jeunes qui s'adressent directement aux ambassadeurs.drices, et cela, grâce au contenu proposé (stories, publications, activités) qui permet de créer un premier contact.

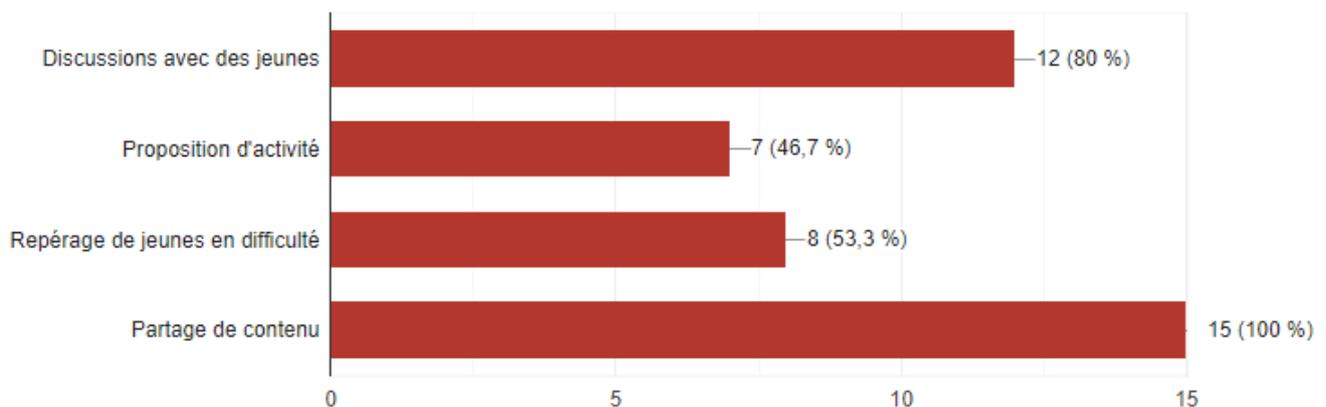
Repérage de jeunes en difficulté :

86.7% des répondant.e.s disent avoir déjà repéré au moins un ou une jeune en situation de difficulté. Au total, 29 jeunes ont été identifié.e.s dans une situation de difficulté par les ambassadeurs.drices et il a été proposé à environ 17 jeunes d'être réorienté.e.s vers des professionnel.le.s de la MDA.

Que fais-tu sur ces réseaux



15 réponses



Ce repérage s'est fait de 3 façons : En majorité par grâce à des discussions, mais également par les stories ou publications de jeunes.

Le contenu :

Tous les répondant.e.s ont proposé des activités sur les différents réseaux de différents types : Jeux, écriture, dessin, photo, partage d'information, cuisine, lecture et musique.

60 % disent que des jeunes participaient à aux activités proposées, avec entre 2 et 5 jeunes par activité.

80% des répondant.e.s faisaient des stories et publications.

En moyenne on compte 2 publications par ambassadeur.drice par semaine et 45 personnes touchées par publications.

En moyenne on compte 4 stories par ambassadeur.drice par semaine et 23 personnes touchées par story.

100 % des répondant.e.s pensent qu'il faut continuer de poster des stories et des publications pour créer un lien, se donner de la visibilité, divertir les jeunes.

Les défis :

66.7% des répondant.e.s pensent qu'il n'est pas utile de continuer de mettre en place des défis en dehors du confinement. Plusieurs raisons peuvent expliquer cela : Les défis ne sont pas nécessairement pertinents pour le public, peu de participation, les jeunes ont moins de temps à accorder à ces derniers.

Néanmoins, ces défis ont permis de donner du contenu à partager pour les ambassadeurs.drices et donc de la visibilité, il serait donc pertinent de continuer à donner des contenus partageables aux ambassadeurs.drices.

Les publications de la MDA :

80% des répondant.e.s ont déjà vu des publications de la MDA. Parmi eux, 100% pensent qu'il serait intéressant de continuer car : cela permet d'informer les jeunes sur divers sujets, d'avoir une information facilement accessible par les jeunes et de donner de la visibilité aux ambassadeurs.drices qui peuvent repartager ce contenu.

Résultats de l'enquête auprès des coordinatrices du projet

Le projet a été lancé le 20 Mars 2020. Après avoir appris l'impossibilité de recevoir en présentiel les jeunes, et le confinement approchant, un recrutement de jeunes (principalement des étudiant.e.s) a été lancé pour assurer une présence sur les réseaux sociaux en représentant la MDA. L'objectif est alors d'accroître la présence de la MDA sur les différents réseaux sociaux et de créer une équipe de jeunes sur les réseaux sociaux, représentant la MDA et permettant d'assurer une présence pour discuter ou à proposer des activités aux jeunes en confinement.

Composition de l'équipe :

L'équipe projet professionnelle de la MDA se compose d'une assistante sociale, une éducatrice spécialisée et une psychologue.

De plus l'équipe est appuyée par deux services civiques, une stagiaire et une salariée en charge de la levée de fonds.

Pour les ambassadeurs.drices, l'équipe est composée d'étudiant.e.s ou de professionnel.le.s dans le domaine du social et de la psychologie. Le recrutement des jeunes s'est donc fait au fur et à mesure de l'avancement du projet, jusqu'à la composition d'une équipe fixe de 23 ambassadeurs.drices. Au début de l'été 2020, l'équipe se compose de 16 ambassadeurs.drices. 7 personnes ont dû quitter le programme faute de temps ou par difficulté d'entrer en contact avec des jeunes.

Accompagnement de l'équipe

L'équipe a été formée sur plusieurs thématiques : pratiques numérique, protection de l'enfance, notion d'urgence et évaluation de danger. De plus, un GAP (groupe d'analyse de pratique) était organisé chaque semaine pour permettre aux ambassadeurs.drices d'échanger sur leur expérience avec une psychologue professionnelle. Il faut compter entre 1h30 à 2h par thématique abordée.

Selon les coordinatrices du projet, les amabssadeurs.drices les sollicitaient régulièrement pour différentes problématiques : difficultés de visibilité, validation de contenus, échanges autour de situations ou encore cadre stage/bénévolat.

Les jeunes suivis :

Les jeunes accompagnés par les ambassadeurs étaient soit des jeunes déjà suivis par la MDA soit de nouveaux venus pour la MDA.

Parmi les jeunes qui ont sollicité les professionnels de la MDA, 2 étaient en situation d'urgence et 2 ont fait l'objet d'un signalement.

L'investissement du projet par les coordinatrices :

Le temps investi dans le projet est de 2 à 5 heures par jour en moyenne. Cela peut représenter de 12 à 30h selon les semaines pour les coordinatrices.

Résumé

Fouchard	Nina	23/09/2020
Master 2 Promotion de la santé et prévention		
L'utilisation du numérique comme outil de prévention et de promotion de la santé - l'exemple de la Maison des Adolescents		
Promotion 2019-2020		
Résumé : En mars 2020 un confinement total lié à une situation pandémique exceptionnelle arrive en France. Le pays est alors à l'arrêt et l'ensemble des projets est paralysé. Le numérique et ses outils, réseaux sociaux et applications de visioconférence sont alors investis par la population française. Des structures de tous types se saisissent alors de cette opportunité pour créer de nouveaux projets numériques. C'est le cas d'une structure à Strasbourg : la Maison des Adolescents. Œuvrant pour la santé et donc le bien-être mental, physique ou social des jeunes, elle voit ses missions perturbées par le confinement : son cœur d'activité est de donner la possibilité à ces jeunes de consulter, gratuitement et sans rendez-vous, des professionnels de l'adolescence. Pour pallier cette absence, la MDA met en place un dispositif d'ambassadeurs sur les réseaux sociaux, regroupant des jeunes de 21 à 31 ans, professionnels ou futurs		
Mots-clés : Jeunes, Adolescents, Numérique, Réseaux sociaux, Maison des Adolescents, Ambassadeurs		
<i>L'École des Hautes Études en Santé Publique et l'Université Rennes 1 n'entendent donner aucune approbation ni improbation aux opinions émises dans les mémoires : ces opinions doivent être considérées comme propres à leurs auteurs.</i>		